



WHO-EM/CBI/060.02/F

Manuel de formation destiné aux représentants de groupes et aux volontaires de santé

Module 2

Situations d'urgence, salubrité de l'environnement et sécurité sanitaire des aliments



Organisation
mondiale de la Santé

Bureau régional de la Méditerranée orientale

**Manuel de formation
destiné aux représentants
de groupes et aux
volontaires de santé**

Module 2

**Situations
d'urgence, salubrité
de l'environnement
et sécurité sanitaire
des aliments**



**Organisation
mondiale de la Santé**

Bureau régional de la Méditerranée orientale

© Organisation mondiale de la Santé 2012

Tous droits réservés

Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation mondiale de la Santé aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes en pointillé sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

La mention de firmes et de produits commerciaux n'implique pas que ces firmes et ces produits commerciaux sont agréés ou recommandés par l'Organisation mondiale de la Santé, de préférence à d'autres de nature analogue. Sauf erreur ou omission, une majuscule initiale indique qu'il s'agit d'un nom déposé.

L'Organisation mondiale de la Santé a pris toutes les dispositions voulues pour vérifier les informations contenues dans la présente publication. Toutefois, le matériel publié est diffusé sans aucune garantie, expresse ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation dudit matériel incombe au lecteur. En aucun cas, l'Organisation mondiale de la Santé ne saurait être tenue responsable des préjudices subis du fait de son utilisation.

Il est possible de se procurer les publications de l'Organisation mondiale de la Santé auprès du Service Distribution et Ventes, Organisation mondiale de la Santé, Bureau régional de la Méditerranée orientale, Boîte postale 7608, Cité Nasr, 11371 Le Caire (Égypte), téléphone : +202 2670 2335, télécopie : +202 2670 2492 ; adresse électronique : PAM@emro.who.int). Les demandes relatives à la permission de reproduire des publications du Bureau régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale, partiellement ou en totalité, ou de les traduire – que ce soit pour la vente ou une diffusion non commerciale – doivent être envoyées au Bureau régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale, à l'adresse ci-dessus ; adresse électronique : WAP@emro.who.int .

Document WHO-EM/CBI/060.02/F

Conception graphique : Punto Grafico

Impression : Metropole

Table des matières

2

Module 2

Introduction	5
Unité 6 Planification en situations d'urgence	9
Unité 7 Premiers secours	27
Unité 8 Environnements sains	45
Unité 9 Sécurité sanitaire des aliments et sécurité chimique	61

Introduction

La pauvreté est le plus grand défi que l'humanité doit relever actuellement. Une vie saine, sans famine ni maladie, est un droit pour tous. Les maladies constituent l'un des principaux obstacles qui entravent les efforts communautaires destinés à enrayer la pauvreté. La propagation des maladies accroît la pauvreté et la pauvreté accélère la propagation des maladies. L'amélioration de la situation sanitaire par l'investissement dans la santé permet de développer les résultats économiques et sociaux, donc d'alléger la vulnérabilité et d'offrir une voie pour sortir de la pauvreté. Des enfants en bonne santé ont de meilleures capacités d'apprentissage ; des adultes en bonne santé sont mieux armés pour travailler et prendre soin de leur famille. Le secteur de la santé possède donc suffisamment de raisons pour justifier son engagement dans les initiatives de réduction de la pauvreté, pour lesquelles il doit développer à la fois les compétences et les infrastructures nécessaires à un travail en partenariat avec d'autres secteurs et la communauté.

Le Bureau régional pour la Méditerranée orientale a réussi à sensibiliser les États Membres sur l'importance de l'implication des communautés en tant que partenaires actifs dans la fourniture de soins de santé primaires complets. L'expérience acquise par les différents pays de la Région qui mettent en œuvre des programmes reposant sur des initiatives communautaires prouve que des communautés organisées et sensibilisées sont capables d'améliorer les indicateurs de santé de façon significative, en particulier en ce qui concerne la couverture vaccinale, l'accès à l'eau et l'assainissement, la santé maternelle et infantile, la lutte contre la tuberculose et le paludisme, et les modes de vie sains. Les initiatives communautaires ont connu un si grand succès dans les différents pays que les États Membres ont commencé à institutionnaliser le programme sur un mode durable en l'intégrant à leur structure gouvernementale. La participation communautaire aux programmes de soins de santé jouit actuellement d'une reconnaissance croissante en tant qu'approche innovante et efficace.

Les représentants de groupes et les volontaires de santé des zones de la Région dans lesquelles sont appliquées des initiatives communautaires ont aidé à mettre en œuvre des programmes de santé prioritaires au niveau communautaire, tout en entretenant des liens forts avec les services et les agents de santé actifs dans la zone. Ils sont formés par des infirmières et des techniciens compétents, spécialement choisis, qui travaillent dans l'établissement de soins le plus proche du site de l'initiative supervisée par des membres de l'équipe intersectorielle de cette dernière et des membres de programmes techniques apparentés au niveau du district. Mais la nécessité de les autonomiser, non seulement dans le transfert de messages de santé mais aussi en tant que partenaires de la planification sanitaire et de sa mise en œuvre, se fait sentir. Pour relever le défi, le programme d'initiatives communautaires du Bureau régional a élaboré ce manuel de formation destiné aux représentants de groupes et aux volontaires de santé, en coordination avec les 17 unités techniques concernées du Bureau régional. Sa publication constitue le point de départ à l'intégration d'initiatives communautaires dans les programmes relatifs à la santé au niveau communautaire. Son utilisation aide les programmes de santé à travailler en étroite collaboration avec les communautés, pour impliquer ces dernières de façon durable au niveau local.

En utilisant ce manuel, les volontaires de santé et les représentants de groupes seront formés à leurs rôles et responsabilités spécifiques et seront sensibilisés aux actions simples

et opportunes permettant de prévenir et de prendre en charge les maladies courantes et les problématiques de santé qui y sont liées. Des représentants de communautés et des volontaires de santé formés de façon approfondie devraient être en mesure d'aider le système de santé à améliorer l'accès de la population cible aux services de soins de santé primaires et à assurer la fourniture opportune de services de santé à toute la population.

Ce manuel a été testé avec succès sur le terrain dans plusieurs pays de la Région. Les États Membres sont invités à le traduire dans les langues locales et à l'utiliser comme guide dans l'implication des communautés dans les actions de santé. Les pays de la Région peuvent l'adapter à leurs besoins spécifiques, à leur culture et à leur situation locale. Il sera actualisé régulièrement afin d'intégrer les nouveaux problèmes et défis de santé.

Le manuel est constitué de quatre modules.

Module 1. Santé de la famille : planification des naissances et des situations d'urgence ; espacement des naissances ; santé infantile, nutrition et hygiène dentaire

Module 2. Situations d'urgence, salubrité de l'environnement et sécurité sanitaire des aliments : planification en situations d'urgence, premiers secours, salubrité de l'environnement, sécurité sanitaire des aliments et sécurité chimique

Module 3. Maladies transmissibles : tuberculose ; sida et infections sexuellement transmissibles ; paludisme ; maladies infantiles et vaccination

Module 4. Maladies non transmissibles : maladies non transmissibles ; lutte contre la cécité ; vieillissement actif et en bonne santé et soins aux personnes âgées ; santé mentale et toxicomanies ; tabagisme et santé

Unité 6
Planification
en situations
d'urgence

Table des matières

Introduction	14
Préparation aux situations d'urgence	14
Préparation de la communauté	15
Vulnérabilités, dangers et risques locaux	16
Mesures de protection personnelle dans différents types de situations d'urgence	17
Inondations	18
Séismes	18
Nuages de gaz toxiques	19
Catastrophes causées par l'homme	20
Rôle des représentants de communautés et des volontaires de santé	21
Annexe 1	23
Test avant et après la formation	23

Planification en situations d'urgence

Objectifs d'apprentissage

Les objectifs de cette séance sont les suivants :

- expliquer les concepts de base des risques naturels et leur impact, des risques et vulnérabilités auxquels les communautés sont exposées au plan local ;
- sensibiliser les communautés au sujet des ressources humaines et autres ressources disponibles ;
- fournir les connaissances et informations nécessaires au développement d'un plan de préparation et de riposte aux situations d'urgence ;
- guider les représentants de groupes et les volontaires de santé sur la mise en œuvre de plans locaux.

Résultats escomptés

Au terme de cette séance, les représentants de groupes et les volontaires de santé :

- seront en mesure d'élaborer des plans de préparation et de riposte aux situations d'urgence spécifiques à certains dangers ;
- posséderont les capacités nécessaires pour accéder aux ressources locales en cas d'urgence et identifier toutes les parties prenantes impliquées ;
- connaîtront les procédures basiques de recherche, de secours (notamment de premiers secours), et d'évacuation ;
- disposeront des compétences de base pour procéder à une évaluation immédiate des besoins après un événement ;
- seront en mesure de mettre en place et d'alimenter un système de gestion des informations sur les situations d'urgence grâce à une coordination adéquate.

Introduction

De nombreux pays de la Région ont dû faire face à des situations d'urgence et des catastrophes d'origines diverses, depuis les séismes, sécheresses, cyclones et inondations jusqu'aux troubles civils, guerres et conflits, qui ont entraîné le déplacement de millions de personnes et qui en ont blessé ou tué des millions d'autres.

Les premiers intervenants en situation d'urgence sont souvent les personnes appartenant à la communauté elle-même. Elles doivent compter les unes sur les autres et sur les ressources locales avant qu'une aide extérieure leur parvienne. Il est donc important de renforcer les capacités des communautés, en mettant l'accent sur les ressources locales disponibles. Il est prouvé que le taux de mortalité peut être réduit de 10 % pour certains types de situations d'urgence en plaçant simplement le blessé en position latérale de sécurité. Si des mesures de préparation sont prises sérieusement, les familles et la communauté dans son ensemble peuvent acquérir ce type d'autonomie. L'aide humanitaire extérieure peut arriver trop tardivement ou s'avérer inappropriée. Il est important de procéder à une analyse adéquate de la situation afin de solliciter l'aide extérieure qu'elle exige et de renforcer la capacité de la communauté à gérer les problèmes.

Les premiers intervenants suite à une catastrophe sont les victimes, qui prennent des mesures pour protéger des vies, que ce soit en dégageant un voisin des décombres après un séisme, en fouillant dans les poubelles pour trouver des choses à vendre ou en trouvant de la nourriture lorsque la sécheresse transforme l'écrasante pauvreté en famine. Ce sont les voisins qui sont les premiers à tendre la main, non seulement pour offrir une aide physique mais aussi apporter le soutien moral qui permet de

supporter le traumatisme. La communauté connaît les ressources et les équipements disponibles au plan local (tels que des sources d'eau, des routes, etc.) qui peuvent faciliter l'aide extérieure.

Préparation aux situations d'urgence

L'élaboration de programmes de préparation aux situations d'urgence demande une implication active des communautés à tous les stades de la planification et de la mise en œuvre des programmes. Il est important que la communauté comprenne les risques encourus et ses propres vulnérabilités afin d'être préparée et d'être capable de riposter aux situations d'urgence. La communication avec les communautés au sujet des risques est donc vitale si l'on veut sauver des vies.

En résumé, la préparation aux situations d'urgence est nécessaire afin de minimiser l'impact des dangers sur les communautés et également de préparer celles-ci à riposter à temps et efficacement en développant ses capacités. Il est important de procéder à une évaluation des divers risques afin d'identifier les vulnérabilités des différentes catégories de population exposées à des risques spécifiques, telles que les personnes âgées, les personnes atteintes d'un handicap physique, les femmes enceintes, les enfants, les personnes atteintes d'une maladie chronique (patients ayant besoin d'une dialyse, diabétiques, ceux présentant un trouble cardiaque ou rénal, etc.), et les pauvres.

Parmi les autres vulnérabilités, citons la fréquence des catastrophes ; la situation géographique ; les communautés ayant un faible niveau de revenus ; les populations possédant un pourcentage élevé de jeunes de moins de 15 ans ; un nombre élevé de personnes atteintes d'un handicap physique ; les personnes âgées ; les patients

chroniques ; la malnutrition ; les faibles taux de vaccination ; les populations difficiles d'accès en raison d'infrastructures insuffisantes ; un taux élevé d'illettrisme ; un manque d'expérience dans l'organisation de la communauté ; un manque de technologies de communication ; un accès insuffisant à de l'eau de boisson ; les grandes distances entre les lieux de vie et l'établissement de soins le plus proche, etc.

La coordination entre les partenaires tels que les autorités locales, les associations caritatives locales, les organisations non gouvernementales et la Société du Croissant Rouge est vitale lorsqu'il s'agit de planifier la préparation, la riposte et le relèvement afin de minimiser les impacts des dangers et d'apporter une réponse adéquate aux situations d'urgence et aux catastrophes. Cette coordination contribue également à l'utilisation optimale de ressources limitées. Il est toujours utile de disposer au sein de la communauté d'une liste de contrôle spécifique à chaque danger, qui recense les différents types de vulnérabilités et la façon d'y remédier afin de réduire les risques.

Les éléments fondamentaux de la préparation aux situations d'urgence au sein d'une communauté sont les suivants : définition des rôles et des responsabilités de tous les partenaires au sein de la communauté ; préparation d'un plan d'urgence qui définit clairement les différents dangers, leur impact, les risques encourus et les vulnérabilités ; formation au plan et simulations ; communication auprès de la communauté à propos des risques et des ressources disponibles ainsi que de leur mode d'accès.

Préparation de la communauté

En termes de préparation, la participation communautaire est importante car elle :

- assure la viabilité des activités et des programmes de préparation, de riposte et de relèvement ;
- renforce la prise de conscience, les connaissances et les pratiques communautaires destinées à contrer les vulnérabilités et à minimiser les risques ;
- permet l'utilisation des ressources, connaissances et savoir-faire locaux, offre la possibilité de participer aux processus effectifs d'élaboration des politiques et permet d'identifier les meilleures pratiques au sein de la communauté, ce qui contribue à améliorer la résilience de cette dernière ;
- assure et renforce la coordination et la coopération entre les équipes professionnelles, les organisations bénévoles et la population elle-même ;
- constitue la base d'un système de gestion efficace des informations.

Il est important de comprendre qu'une communauté ne peut être efficace en cas de catastrophe que si le renforcement des capacités en termes de formation, de partage des savoirs et d'exercices de préparation fait partie intégrante de la stratégie globale de préparation, de riposte et de relèvement au niveau communautaire. Ce renforcement des capacités s'intégrera finalement aux programmes de développement national globaux grâce à une planification et à un soutien politique adéquats.

La meilleure voie vers le développement durable consiste à permettre aux communautés, qui ont l'expérience de la gestion des situations d'urgence, de participer à la conception, à la gestion et à la mise en œuvre d'activités d'aide interne et externe, car elles disposent des connaissances appropriées de la localité, de sa culture et de ses pratiques. C'est souvent la communauté qui connaît le mieux ses membres et les

ressources locales utilisables pour les secours et la réadaptation, par exemple pour reloger les enfants orphelins, les femmes seules et les personnes âgées sans soutien. La préparation et l'autonomisation de la communauté sont avantageuses au plan économique et peuvent significativement réduire la morbidité et la mortalité. L'implication des communautés dans les questions de préparation permet en substance l'appropriation des plans, ce qui facilite leur mise en œuvre, réduit la suspicion locale vis-à-vis de l'aide étrangère et aide les communautés à se relever plus rapidement.

C'est au niveau communautaire que la mise en commun des ressources se fait le plus facilement et chaque communauté possède ses propres capacités. On obtient un meilleur développement durable en permettant aux communautés ayant l'expérience de la gestion des situations d'urgence de concevoir, gérer et mettre en œuvre les programmes d'aide interne et externe, car ce sont elles qui ont les connaissances locales. Une aide externe excessive ou inappropriée peut saper l'autonomie et les modèles économiques et sociaux normaux, mais aussi augmenter la vulnérabilité et la dépendance envers les organisations provinciales, nationales et internationales.

Vulnérabilités, dangers et risques locaux

Il est essentiel de connaître les risques et dangers locaux, y compris les causes et les dommages occasionnés, ainsi que d'identifier, de connaître et de tirer les enseignements des situations d'urgence antérieures. Savoir comment se préparer à une situation d'urgence en fonction des risques et dangers possibles, en se concentrant sur les aspects de l'hygiène et de la nutrition et la façon dont les personnes et les familles peuvent se préparer et se protéger contre un tel événement est crucial. Il est important que les communautés elles-mêmes soient impliquées dans la planification de la préparation et dans l'identification des besoins et des groupes les plus vulnérables. La connaissance des points d'évacuation et la capacité à apporter une aide pour guider la communauté en cas d'évacuation sont également cruciales.

Le concept de gestion des catastrophes comprend la préparation, la riposte et le relèvement ainsi qu'un système d'alerte précoce. Les informations sur la communauté et les ressources disponibles sont essentielles. Il s'agit notamment de connaître la localisation des établissements de santé, les équipes de santé disponibles dans la communauté, la situation des



abris temporaires destinés aux personnes déplacées, les sources d'eau alternatives et celles d'alimentation électrique de secours, la disponibilité des produits essentiels, le nombre de familles, le nombre de garçons et de filles âgées de moins de 15 ans et celui d'hommes et de femmes de plus de 60 ans, les groupes vulnérables (personnes atteintes de handicap physique, personnes âgées) et les familles les plus exposées au risque.

Une gestion efficace des informations s'appuie sur des compétences et une coordination de la communication. La formation de base aux premiers secours comprend les recherches et l'évacuation de secours, en particulier pour des événements spécifiques, par exemple pour savoir comment dégager des blessés coincés sous des décombres. L'évaluation des besoins élémentaires après un incident implique de savoir quelles informations il est nécessaire de recueillir au cours des premières heures d'une situation d'urgence, par exemple :

- des informations adéquates sur les caractéristiques géographiques de la zone concernée, l'accessibilité et l'étendue des dégâts subis par les infrastructures ;
- une estimation grossière du nombre de personnes tuées/blessées/déplacées ;
- les services disponibles ;
- la gravité des dégâts physiques ;
- les besoins les plus urgents ;
- les lieux/personnes à qui communiquer les informations ;
- la connaissance des systèmes de communication existants afin de relayer les informations.

La gestion des corps des défunts comprend l'aide à l'identification des cadavres et à la réalisation de funérailles convenables, ainsi que l'information de la communauté au sujet des sites de rassemblement des corps non identifiés.

Le domaine de la santé mentale a un rôle vital à jouer dans la situation post-catastrophe. Le conseil psychologique consiste à calmer les personnes et à leur offrir chaleur et réconfort ; à faire preuve d'empathie et à comprendre la situation dans laquelle se trouve la personne ; à reconnaître le caractère anormal de ce que la personne a vécu ; à respecter et à reconnaître la normalité des réactions de la personne ; à ne pas médicaliser les réactions ni les cataloguer comme pathologiques ; à ne pas noyer les gens d'informations ; à proposer une aide ou à orienter la personne pour qu'elle obtienne une aide pratique ; et à fournir un soutien intégré à un vaste réseau d'assistance (médicale, juridique et psychosociale).

Mesures de protection personnelle dans différents types de situations d'urgence

Les mesures suivantes doivent être appliquées par tous dans tous les types de situations d'urgence :

- N'utilisez pas le téléphone, excepté pour appeler des secours, afin de laisser les lignes libres pour organiser la riposte.
- Écoutez les messages diffusés à la radio et dans les médias pour rester informé des derniers événements.
- Suivez les instructions officielles transmises par la radio ou par porte-voix.
- Conservez une trousse familiale d'urgence prête à être utilisée. Proposez aux familles des solutions alternatives (réalisables à domicile). Les membres du foyer doivent apprendre à faire un bandage ou une écharpe simple sur un bras cassé à partir de foulards ou d'autres tissus disponibles au domicile.
- Dans les différents types de situations d'urgence, il est préférable d'être préparé plutôt que d'être blessé ; d'obtenir

des informations afin de s'organiser ; et d'attendre plutôt que d'agir trop précipitamment.

Inondations

Que faire au préalable ?

Les personnes doivent s'informer des risques que présente la zone dans laquelle ils vivent. À titre d'exemple, les gens qui vivent dans des zones situées en aval d'un barrage doivent connaître les signaux spéciaux (tels que les cornes de brume) utilisés lorsqu'un barrage menace de céder. Les petites inondations peuvent être anticipées en observant le niveau des eaux après de fortes pluies et en écoutant régulièrement les prévisions météorologiques. La prévision des inondations est très difficile, même si les populations locales savent souvent à quelle période de l'année les inondations sont susceptibles de se produire.

Durant une inondation, les mesures suivantes doivent être appliquées par tous :

- couper l'alimentation électrique afin de réduire le risque d'électrocution ;
- protéger les personnes et les biens : dès que l'inondation commence, emmener tout individu vulnérable (enfants, personnes âgées, malades ou atteintes d'un handicap) à un étage supérieur ; lorsque cela est possible, monter les effets personnels à l'étage ou se rendre dans des abris surélevés prévus pour être utilisés en cas d'inondation ;
- se méfier de la contamination de l'eau. Si le goût, la couleur ou l'odeur de l'eau est suspecte, il est vital d'en informer les autorités ;
- évacuer les zones dangereuses conformément aux consignes des autorités locales. Il est essentiel de respecter scrupuleusement les conseils

d'évacuation. En pareil cas, les autorités recommandent aux familles d'emmener avec elles les fournitures d'urgence qu'elles ont préparées ;

- faire des stocks d'aliments séchés afin de pouvoir faire face aussitôt après une inondation ;
- savoir comment purifier l'eau facilement afin d'éviter les maladies à transmission hydrique.

Après une inondation

À la fin d'une inondation, il est important que les gens ne retournent pas chez eux avant d'y avoir été autorisés par les autorités locales, qui se seront assurées que les bâtiments n'ont pas été fragilisés par les eaux.

Les mesures suivantes doivent être observées par tous :

- attendre que l'eau soit déclarée salubre avant de boire de l'eau non traitée ;
- nettoyer et désinfecter toutes les pièces ayant été inondées ;
- stériliser ou laver à l'eau bouillante tous les ustensiles de cuisine et la vaisselle ;
- jeter toute nourriture ayant été en contact ou à proximité de l'eau, y compris les aliments en conserve et tout aliment conservé au réfrigérateur et au congélateur ;
- jeter tous les produits consommables (boissons, médicaments, produits cosmétiques, etc.) qui sont entrés en contact avec l'eau de la crue.

Séismes

Que faire au préalable ?

Les mouvements de terrain lors d'un séisme sont rarement la cause directe des traumatismes ; la plupart d'entre eux

sont provoqués par la chute d'objets ou l'effondrement d'immeubles. De nombreux séismes sont suivis de plusieurs répliques, plusieurs heures ou même plusieurs jours après, habituellement d'intensité décroissante. Afin de réduire les effets destructeurs des séismes, il est essentiel que les personnes qui vivent dans les zones à risque prennent un certain nombre de précautions. Ce sont les suivantes :

- s'assurer que tous les appareils de la maison fonctionnant à l'électricité et au gaz, ainsi que tous les tuyaux qui y sont connectés, sont fermement fixés ;
- éviter de stocker des objets et des matériaux lourds en hauteur ;
- effectuer des exercices d'évacuation familiale et s'assurer que l'ensemble de la famille sait quoi faire en cas de séisme ;
- préparer une trousse familiale d'urgence.

Pendant un séisme, il est important que les gens :

- restent calmes et ne paniquent pas ;
- restent à l'abri s'ils étaient déjà à l'intérieur d'un bâtiment mais demeurent dans la partie centrale de celui-ci ;
- restent à distance des escaliers, qui peuvent s'effondrer soudainement ;
- se mettent à l'abri sous l'encadrement/le chambranle de la porte ;
- restent à l'extérieur s'ils s'y trouvent lorsque le séisme se déclenche, mais s'éloignent des bâtiments pour éviter l'effondrement de murs et se tiennent à distance des câbles électriques ;
- garent leur véhicule s'ils sont au volant mais s'éloignent des ponts et des bâtiments.

Après un séisme, les mesures suivantes doivent être observées par tous :

- se conformer aux instructions données par les autorités ;

- éviter de pénétrer dans un bâtiment endommagé, car les secousses sismiques peuvent reprendre à tout moment ;
- fournir les premiers secours aux blessés et alerter les services d'urgence en cas d'incendie, de rupture de canalisation, etc. ;
- éviter d'aller voir les zones accidentées : cela ralentirait le travail des secours ;
- garder des bagages d'urgence et une radio à portée de main ;
- s'assurer que l'eau est salubre et peut être bue, et que les aliments stockés au domicile peuvent être mangés sans danger, en cas de coupures d'électricité touchant les réfrigérateurs et les congélateurs.

Nuages de gaz toxiques

Que faire au préalable ?

Il faut expliquer que les personnes vivant dans une zone à risque doivent :

- savoir où se trouvent les plans et dispositifs d'évacuation ;
- se familiariser avec les signaux d'alerte utilisés en cas d'urgence ;
- équiper les portes et fenêtres de fermetures les plus hermétiques possibles ;
- préparer une trousse familiale d'urgence ;
- aller à l'étage le plus élevé du bâtiment et sceller convenablement portes et fenêtres avec du ruban adhésif.

En situation d'urgence, les mesures suivantes doivent être respectées par tous :

- ne pas utiliser le téléphone afin de laisser les lignes libres pour les services de secours ;
- écouter les messages diffusés à la radio et par les autres médias ;

- suivre les instructions transmises par la radio ou par haut-parleur ;
- fermer portes et fenêtres ;
- boucher toute fissure ou espace autour des fenêtres et des portes avec du ruban adhésif ;
- prévoir des réserves d'eau (en remplissant des bassines, des baignoires, etc.) ;
- éteindre les ventilateurs et appareils de climatisation.

Après une urgence, la communauté doit :

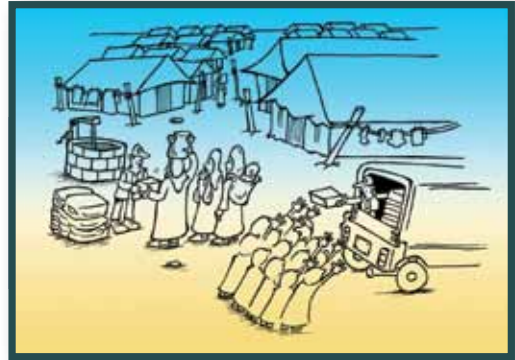
- respecter les instructions données par les autorités et ne pas sortir tant qu'il subsiste un risque ;
- prendre les mesures de décontamination nécessaires.

Catastrophes causées par l'homme

Que faire au préalable ?

Il faut expliquer que les personnes vivant dans une zone à haut risque doivent :

- se renseigner sur les plans et les dispositifs (abris) d'évacuation, s'ils ne sont pas disponibles, puis rester au milieu de la maison, à distance des fenêtres afin de se protéger contre d'éventuels bris de glace ;
- se familiariser avec les signaux d'alerte utilisés en cas d'urgence ;
- être vigilantes, éviter d'écouter les rumeurs et se reposer sur les sources d'informations provenant des autorités (toujours chercher la source primaire d'informations) ;
- préparer une trousse familiale d'urgence et des médicaments pour les patients atteints de maladies chroniques ;
- s'assurer de la disponibilité d'une source adéquate de nourriture et d'eau pouvant être stockées sans électricité ;



- s'assurer que tous les documents personnels sont en lieu sûr.

En situation d'urgence, les mesures suivantes doivent être observées par tous :

- ne pas utiliser le téléphone ;
- prendre connaissance des messages diffusés par les médias et les radios locales ;
- équiper les portes et fenêtres de fermetures les plus hermétiques possibles ;
- respecter les instructions pour rester en vie (ne pas résister) ;
- ne pas sortir à moins que cela ne soit absolument nécessaire.

Après une situation d'urgence, les mesures suivantes doivent être observées par tous :

- respecter les instructions données par les autorités et ne pas sortir tant qu'il subsiste un risque ;
- apporter de l'aide à votre famille ;
- aider les autres à couvrir les besoins de base tels que l'eau, la nourriture et un abri ;
- apporter un soutien à l'identification des corps, rassembler les familles séparées

et aider en cas de déplacement de populations ;

- fournir les premiers secours aux blessés et alerter les services d'urgence en cas d'incendie, de rupture de canalisations, etc. ;
- orienter les personnes vers l'établissement de soins le plus proche et signaler toute menace potentielle pour la santé publique ;
- former une cohésion sociale pour soutenir les familles en détresse.

Rôle des représentants de communautés et des volontaires de santé

Le rôle des représentants de groupes et des volontaires de santé est d'identifier les principaux représentants de la communauté. Le rôle de ces derniers et des volontaires de santé doit être clairement organisé et différencié de celui des professionnels de santé afin d'éviter toute duplication des actions. Des canaux clairs de communication doivent être mis en place entre les représentants de groupes, les volontaires de santé et les autorités locales ; un cadre de coordination est nécessaire pour améliorer les performances en termes de préparation, de riposte et de relèvement.

Le rôle des représentants de la communauté consiste à :

- être facilement accessibles à tout moment ;
- identifier les limites de la communauté (qui peuvent être celles d'un village, d'une ethnie ou autre) ;
- agir comme point focal local pour les catastrophes et jouer un rôle prépondérant pour motiver la communauté à se préparer ;

- être capable de contrôler la volatilité d'une situation pendant la survenue de l'urgence et pendant la phase de relèvement ;
- déployer les ressources communautaires préalablement identifiées ;
- être conscient des bonnes pratiques et des enseignements tirés du passé ;
- actualiser les informations dont dispose la communauté afin d'assurer un partage transparent de ces informations ;
- aider à planifier et à mettre en œuvre des plans de préparation, de riposte et de relèvement ;
- fournir une aide lors des déplacements massifs et dans la réunification de membres familiaux séparés ;
- identifier et coordonner les organisations non gouvernementales locales et les groupes de la société civile qui peuvent apporter un soutien en cas d'urgence ;
- aider lors d'évacuations massives et de la réunification des familles ;
- apporter une force mentale et de la confiance aux personnes touchées.

Le rôle des volontaires de santé consiste à :

- savoir où se situent les personnes vulnérables dans leur zone d'action ;
- connaître l'emplacement des services collectifs de base telles que les ressources en eau, en électricité, les établissements de santé, les écoles, les mosquées et les dispositifs d'assainissement ;
- faire prendre conscience des différents dangers et risques encourus au niveau local, et informer sur les méthodes de protection individuelle appropriées ;
- participer aux formations sur les recherches de base, le secours (notamment les premiers secours), l'évacuation, puis, à leur tour, former la

communauté en utilisant des jeux de rôles et des présentations ;

- aider au rassemblement des familles éclatées ;
- aider à identifier les cadavres et apporter un soutien dans leur prise en charge en cas de nécessité ;
- aider à procéder aux évaluations visuelles rapides (par exemple pour le nombre de morts, les dégâts physiques, l'état des survivants, y compris des groupes vulnérables).

Annexe 1

Test avant et après la formation

Le test suivant doit être remis aux stagiaires avant et après la formation.

A) En cas de catastrophe, qui est disponible immédiatement pour aider les victimes ?

1. Le ministère de la Santé
2. Les organisations non gouvernementales
3. La communauté
4. Les institutions des Nations Unies

B) Une préparation aux situations d'urgence est nécessaire à la communauté afin de :

1. réduire l'impact de certaines catastrophes.
2. aider à mettre sur pied une riposte appropriée et rapide.
3. assurer un accès aux ressources et aux connaissances locales.
4. tous les éléments ci-dessus.

C) Quelle est la première chose qu'une communauté doit savoir pour être préparée ?

1. Nature des diverses catastrophes et risques associés à sa région
2. Identité des partenaires qui travaillent avec elle
3. À qui s'adresser pour demander de l'aide en cas de catastrophe
4. Comment quitter la localité

D) Qu'est-ce qu'une communauté doit essentiellement préparer ?

1. Des équipements de haute technologie
2. Une grosse somme d'argent
3. L'engagement et la motivation de ses membres pour sauver des vies
4. Un soutien technique pour comprendre son environnement

E) Parmi les éléments suivants, lesquels sont les plus importants dans la préparation de la communauté ?

1. Les parties prenantes au sein de la communauté
2. Les ressources et biens disponibles dans la communauté
3. Les enseignements tirés des catastrophes passées
4. Tous les éléments ci-dessus

Unité 7

Premiers secours

Table des matières

Prévention des traumatismes et premiers secours	32
Brûlures	32
Types de brûlures	33
Premiers secours en cas de brûlures	33
Chutes et fractures osseuses	35
Prévention des chutes et des traumatismes	35
Signes de fracture osseuse	36
Traumatismes crâniens	36
Premiers secours	37
Coupures et lésions	37
Prévention des coupures et lésions	37
Premiers secours	37
Noyades	38
Prévention des noyades	38
Sauvetage et premiers secours	38
Empoisonnements	39
Prévention	39
Premiers secours	40
Étouffements	40
Prévention de l'étouffement	40
Chocs électriques	41
Prévention des chocs électriques	41
Premiers secours	41
Morsures de serpent	42
Premiers secours	42
Morsures de chiens	42
Prévention des morsures de chiens	42
Premiers secours	42
Annexe 1	43
Test avant et après la formation	43

Premiers secours

Objectifs d'apprentissage

Cette séance a pour objectif de permettre aux représentants de groupes et aux volontaires de santé :

- d'identifier les causes sous-jacentes des différents types de traumatismes involontaires ;
- d'apprendre les mesures de base destinées à promouvoir un environnement sûr et à protéger les personnes de traumatismes involontaires, en particulier les enfants et les jeunes ;
- d'apprendre les mesures élémentaires de premiers secours afin de gérer différents types de traumatismes involontaires.

Résultats escomptés

Au terme de cette séance, les représentants de groupes et les volontaires de santé seront en mesure :

- de sensibiliser davantage la communauté afin de promouvoir un environnement sûr ;
- de construire des compétences communautaires en prévention des traumatismes, en particulier chez les enfants, les femmes et les personnes âgées ;
- d'administrer les premiers secours de base en l'absence d'aide médicale, afin de réduire la gravité des traumatismes.

Introduction

Alors qu'ils peuvent être prévenus pour la plupart, les traumatismes sont chaque année l'une des causes majeures de décès, de traumatisme et d'incapacité évitables chez les jeunes enfants (qui évaluent mal les risques), les adolescents de la tranche d'âge supérieure (essentiellement du fait d'un comportement de prise de risque) et les hommes. L'adoption de mesures élémentaires de sécurité, la réalisation d'interventions dans la communauté, par exemple dans la rue, au domicile, à l'école, sur les terrains de jeux, et l'apport de premiers secours de qualité juste après le traumatisme permettent de sauver des vies précieuses et de limiter les lésions permanentes.

Prévention des traumatismes et premiers secours

Brûlures

Les brûlures sont une cause très courante de traumatisme et de décès, en particulier parmi les femmes et les enfants âgés de 5 à 14 ans. C'est le seul type de traumatisme involontaire auquel les femmes sont plus exposées que les hommes. Presque toutes les brûlures se produisent à domicile. Les coutumes locales qui consistent à utiliser des foyers ouverts pour cuisiner et se chauffer, associées au port de vêtements amples en particulier chez les adolescentes, sont la cause d'un taux élevé de brûlures chez les jeunes femmes.

Les brûlures peuvent résulter d'une chaleur sèche (feu), d'une chaleur humide (vapeur, liquides chauds), de l'électricité, de produits chimiques et de radiations (soleil). L'issue des brûlures dépend fortement du niveau de fumées inhalées. Les enfants se brûlent habituellement chez eux dans la cuisine.

Voici quelques types et sites de brûlures :

- Ébouillantage : le tronc et les extrémités supérieures ;
- Brûlure par flamme : les extrémités inférieures ;
- Brûlure par contact : les mains ;
- Brûlure électrique : bien que les signes extérieurs puissent être limités, les lésions internes peuvent être très étendues. Les jeunes enfants qui mordent ou sucent des rallonges électriques peuvent se brûler la bouche et les lèvres ;
- Brûlure chimique : le site varie suivant que le produit chimique est ingéré, renversé ou inhalé.

Pour éviter les brûlures, des mesures préventives se sont montrées très efficaces. Ce sont notamment l'installation et l'incitation à utiliser des détecteurs de fumée, l'usage d'extincteurs domestiques et de briquets à inflammabilité réduite, et la promulgation de lois réglementant la température des robinets d'eau chaude.

Les autres mesures suivantes doivent aussi être indiquées aux populations :

- tenir les enfants éloignés du feu, des allumettes et des cuisinières ;
- placer les appareils de cuisson sur une surface plane et surélevée, hors de portée des enfants ;
- conserver l'essence, les lampes, les bougies, les fers chauds et les câbles électriques hors de portée des enfants ;
- cacher les prises et tout point d'électricité afin d'en empêcher l'accès ;
- dans les maisons utilisant du gaz de pétrole liquéfié pour cuisiner, s'assurer que les chauffe-eau sont éteints avant d'aller se coucher ;
- en cas d'odeur de gaz, ne jamais allumer d'allumette, ne pas utiliser de briquet, ni allumer ou éteindre les lumières ;



Figure 1. Exemple de brûlure au premier degré

- ne jamais fumer de cigarette à la maison. Toujours utiliser des briquets avec une sécurité pour les enfants ;
- éviter de stocker des combustibles et des liquides hautement inflammables à la maison et de les exposer au soleil ou à toute autre source de chaleur ;
- conserver un extincteur en état de marche dans la cuisine ;
- améliorer les installations de chauffage et d'éclairage dans les maisons ;
- séparer les zones de cuisine des zones de vie.



Figure 2. Exemple de brûlure au deuxième degré

Types de brûlures

Le traitement des brûlures dépend de leur gravité et de leur profondeur. Elles peuvent être classées en trois catégories.

Brûlures au premier degré

Les brûlures au premier degré, ou brûlures légères, ne touchent que la partie externe de la peau. Cette dernière est rouge, enflée et douloureuse. Un léger coup de soleil sans cloque ou un bref contact avec une source de chaleur provoque une brûlure de ce type. Ce genre de brûlures guérit généralement en moins d'une semaine et ne nécessite pas de traitement (cf. Figure 1).

Brûlures au deuxième degré

Les brûlures au deuxième degré touchent les couches externes et internes de la peau. Cette dernière est très rouge, enflée, très douloureuse et présente des cloques (cf. Figure 2).

Brûlures au troisième degré

Les brûlures au troisième degré touchent toutes les couches de la peau. Même les graisses, les muscles et les os peuvent être concernés. La zone peut présenter un aspect noir, ou sec et blanc. La douleur peut être faible voire inexistante en cas de brûlures graves. Celles-ci peuvent se produire en cas de choc électrique, d'inflammations de vêtements ou d'essence, etc. Ces brûlures sont graves : les personnes brûlées au troisième degré doivent être orientées vers un hôpital aussitôt après avoir reçu les premiers soins (cf. Figure 3).

Premiers secours en cas de brûlures

Si la personne présente une brûlure au premier degré, refroidissez la peau en plaçant immédiatement la zone brûlée sous



Figure 3. Exemple de brûlure au troisième degré

un jet d'eau froide pendant au moins 5 à 10 minutes, ou bien immergez-la dans de l'eau froide. L'eau froide permet d'atténuer la douleur et le gonflement.

Si une personne présente une brûlure au deuxième degré, couvrez la brûlure d'une gaze propre et lâche et gardez la plaie bien propre. Surélevez la zone brûlée pour qu'elle soit placée plus haut que le reste du corps, si possible. Ne mettez pas de glace sur la brûlure, ne percez pas les cloques et n'enlevez rien qui pourrait être collé à la brûlure. N'utilisez pas de pommade, de crème ni de sprays antiseptiques ou anesthésiants. Orientez la personne vers un établissement de soins si la brûlure est large ou en cas de fièvre, de douleur ou de gonflement persistant au-delà de deux jours.

Si une personne est brûlée au troisième degré, il est important de prendre immédiatement les mesures suivantes :

- Éteindre la source de chaleur ou l'électricité (s'il s'agit d'une brûlure électrique).
- Si les vêtements de la personne ont pris feu, enveloppez-la immédiatement dans une couverture ou des vêtements, et faites-la rouler sur le sol pour éteindre le feu ;

- Vérifiez que la personne respire ou cherchez son pouls. Si elle est inconsciente et qu'elle ne respire pas, faites-lui du bouche-à-bouche pour la ranimer : allongez la personne à plat sur le dos et inclinez légèrement sa tête en arrière ; maintenez ses narines fermées et soufflez dans sa bouche (soufflez suffisamment fort pour que la poitrine de la personne se soulève) ; comptez jusqu'à 3 et renouvelez l'opération ; continuez jusqu'à ce que la personne recommence à respirer (cf. Figure 4).

Si la victime ne respire toujours pas normalement, ne tousse ni ne bouge, pratiquez un massage cardiaque. Appuyez doucement sur la cage thoracique (il faut qu'elle s'enfonce de 4 à 5 cm environ) 15 fois de suite au milieu de la poitrine. Pompez à la vitesse de 100 compressions par minute. Enchaînez avec deux nouvelles insufflations par bouche-à-bouche, puis 15 compressions thoraciques jusqu'à ce que les secours arrivent (cf. Figure 5). La personne doit être immédiatement orientée vers l'établissement de soins le plus proche après avoir reçu les premiers secours.

- Couvrez la zone brûlée en utilisant un bandage, un vêtement ou une serviette froide, humide et propre.



Figure 4. Comment faire une réanimation par bouche-à-bouche



Figure 5. Comment faire un massage cardiaque

- Surélevez la zone brûlée plus haut que le reste du corps, si possible.
- Orientez la personne brûlée vers l'hôpital le plus proche.
- À ne pas faire : enlever les vêtements brûlés (mais s'assurer que la personne n'est plus en contact avec des matières encore chaudes) ; immerger des brûlures graves et larges dans de l'eau froide ; utiliser des pommades, crèmes ou sprays antiseptiques ou anesthésiants.

Chutes et fractures osseuses

Les os des enfants sont mous et peuvent résister aux fractures mieux que ceux des adultes. Au contraire, les os des personnes âgées, en particulier des femmes âgées, sont parfois extrêmement fins et peuvent casser facilement. Plus des trois quarts des accidents entraînant des fractures osseuses ont lieu au domicile. Un os fracturé nécessite un traitement immédiat : l'absence de traitement peut entraîner des déformations à l'avenir ; de plus, la fracture risque de restreindre les mouvements si elle n'est pas soignée correctement.

Prévention des chutes et des traumatismes

On peut éviter les chutes graves en :

- dissuadant les enfants de grimper à des endroits risqués ou en s'assurant qu'ils ne

sont pas laissés sans surveillance dans des endroits risqués ;

- s'assurant que les escaliers, fenêtres, balcons et terrasses sont équipés de barreaux ;
- s'assurant que l'accès aux terrasses non sécurisées est fermé.

Il faut apprendre aux enfants à ne pas jouer à proximité des rues et à ne pas se précipiter pour traverser une rue sans avoir regardé à droite et à gauche au préalable. Il faut toujours marcher du côté de la rue qui fait face à la circulation.

Les femmes doivent avoir un apport suffisant en calcium dans leur alimentation, par exemple en buvant du lait, qui en est une bonne source. L'exercice physique, tel que la marche, doit être encouragé car il aide à renforcer les os. Un éclairage approprié, des lunettes de vue et des instruments/structures spécifiques d'appui, tels que des rampes, peuvent être utilisés pour prévenir la chute de personnes âgées dans les salles de bain, le long des lits ou dans les escaliers.

La communauté doit se mobiliser pour promouvoir la conception de routes sans danger, de trottoirs clairement identifiables et de hauteur standard convenable, de voies réservées aux véhicules roulants motorisés et non motorisés et de tracés routiers qui respectent les différents utilisateurs, par exemple avec des passages pour piétons. La sensibilisation et la promotion de comportements responsables sur la route passent par le respect des feux de signalisation et l'adoption d'habitudes de conduite prudente, comme la réduction de la vitesse ; le port des ceintures de sécurité et l'usage de dispositifs de retenue pour les enfants (dans le cas de passagers de véhicules quatre roues), le port du casque (dans le cas des motocyclistes et des cyclistes) ; et les précautions destinées à garantir sa propre

visibilité sur la route. Il faut enfin déconseiller la conduite sous l'influence de l'alcool ou de drogues.

Signes de fracture osseuse

Les signes suivants vous permettront de reconnaître une fracture osseuse : un saignement important ; une déformation du membre ou de l'articulation ; une douleur lorsque vous appuyez doucement sur l'os ; le percement de la peau par l'os ; ou une immobilité de l'os ou de l'articulation. Administrez aussitôt les premiers soins, pendant que le transport vers un hôpital s'organise : stoppez les saignements en faisant pression sur la plaie à l'aide d'un bandage stérile ou d'un vêtement propre ; immobilisez la zone fracturée en plaçant une attèle : n'essayez pas de faire bouger l'os. Il est possible de confectionner une attèle à partir de journaux enroulés, d'une canne ou d'une planche de bois. L'attèle peut être maintenue en place à l'aide d'un vêtement ou d'une ficelle.

En cas de fracture de la jambe, attachez la jambe cassée à l'autre et placez un rembourrage entre les deux. Vérifiez que l'attèle n'est pas trop serrée, car cela empêcherait le sang de circuler dans le membre. Surveillez l'apparition d'un gonflement ou d'une coloration bleutée sur la peau. Si un tel gonflement se produit ou que la peau prend une couleur inhabituelle, desserrez immédiatement l'attèle. En cas de fracture du bras, confectionnez une écharpe à partir d'un vêtement, placez l'avant-bras dedans et attachez les extrémités du vêtement autour du cou.

En cas d'ecchymoses ou d'entorse, appliquez un bloc de glace afin de limiter le gonflement et de soulager la douleur, ou bien immergez la zone blessée dans de l'eau froide. N'appliquez pas la glace directement sur la

peau mais enveloppez-la dans une serviette ou un vêtement.

Traitement des cas suspects de choc

Si une personne se sent prise de malaise ou qu'elle a le souffle court et rapide, allongez-la en plaçant sa tête légèrement plus bas que son tronc et, si possible, surélevez ses jambes. Gardez-la au chaud et transférez-la vers un hôpital aussi rapidement que possible.

Traumatismes crâniens

Les traumatismes crâniens peuvent provoquer des lésions au niveau du cuir chevelu, du crâne, du cerveau ou du cou. Une hémorragie peut débuter dans le cerveau dans les 24 heures suivant un traumatisme crânien même s'il n'existe pas de plaie extérieure ou seulement une toute petite plaie visible sur le cuir chevelu. C'est très dangereux. Il est important qu'une personne atteinte d'un traumatisme crânien soit surveillée de près à l'hôpital fin de détecter tout signe de lésion grave au cours des 24 heures suivant un accident.

Voici quelques-uns des signes de danger à rechercher après un choc à la tête :

- perte de conscience, confusion, somnolence diurne ;
- incapacité à bouger une partie du corps ou faiblesse dans un bras ou une jambe ;
- maux de tête aigus ;
- rigidité du cou ;
- vomissements ;
- saignement par la bouche, le nez ou les oreilles ;
- perte de vision, vision floue ou double ;
- convulsions/crises.

Premiers secours

Tout mouvement imposé à une tête, un cou ou un dos blessé peut entraîner la paralysie ou la mort. Immobilisez le cou et la tête du blessé dans la position dans laquelle il a été trouvé. Placez des serviettes enroulées de chaque côté de la tête et du cou, puis nouez-les et maintenez-les en place, ou bien maintenez la tête, la nuque et les épaules parfaitement immobiles en utilisant les deux bras, un de chaque côté de la tête, jusqu'à ce que les secours médicaux arrivent. Enrayez les saignements du cuir chevelu en appuyant sur les bords de la plaie. Placez un bandage autour de la tête, en gardant de longues bandes libres pour pouvoir presser sur la plaie. Surveillez la respiration et le pouls du blessé. Ne lui donnez rien à manger ni à boire et ne surélevez pas ses jambes.

Coupures et lésions

Les objets coupants et pointus, les couteaux, ciseaux, morceaux de verre, etc. sont les causes les plus courantes de coupures ou de lésions. Les plaies résultant de ces blessures peuvent entraîner une perte de sang et être graves. Les enfants sont particulièrement exposés à ce risque s'ils sont laissés sans surveillance et qu'ils ont accès à des objets tranchants.

Prévention des coupures et lésions

Les bouteilles en verre doivent être conservées hors de portée des jeunes enfants, et aucun bout de verre ni objet tranchant ne doit être laissé à la maison ni dans les aires de jeux. Les ordures ménagères, y compris les bouteilles cassées, doivent être soigneusement jetées. Il faut apprendre aux enfants qu'il est dangereux de jouer avec du verre cassé, des couteaux, des ciseaux et d'autres objets tranchants.

Premiers secours

En cas de coupures et de lésions mineures

Il faut nettoyer les plaies avec de l'eau propre (portée à ébullition puis refroidie) et la peau entourant la plaie doit être lavée à grande eau. La plaie doit être couverte avec un linge propre, maintenu par un bandage.

En cas de coupures et de lésions graves

Faire doucement pression avec un linge ou un bandage propre afin d'arrêter les saignements. Si ceux-ci sont importants, surélevez la zone blessée au dessus du niveau de la poitrine et appuyez fermement sur la plaie avec un tampon constitué d'un linge propre. Maintenez cette pression de façon continue pendant 15 à 20 minutes jusqu'à ce que le saignement s'arrête. Si le sang jaillit ou si les saignements se poursuivent après l'application ininterrompue d'une pression, orientez le blessé vers l'établissement de soins le plus proche pour que des points de suture soient faits.

Nettoyez la plaie avec de l'eau propre. Il est possible d'utiliser du savon pour laver les surfaces entourant la plaie.

Bandez la plaie. Ne serrez pas le bandage trop fort pour permettre un éventuel gonflement.

Changez le pansement au moins une fois par jour ou dès qu'il est sale ou mouillé.

Surveillez les signes d'infection. Recherchez l'apparition de rougeurs, d'un drainage, d'un gonflement ou de pus. Si vous constatez l'un de ces signes, orientez le blessé vers l'établissement de soins le plus proche.

Orientez la personne vers un établissement de soins pour qu'elle reçoive une injection contre le tétanos après les premiers soins, car elle sera ainsi protégée de l'infection.

Si le saignement ne s'arrête pas, ou si des signes d'infection sont présents, orientez immédiatement la personne pour qu'elle reçoive un traitement approprié dans un établissement de soins. Si un morceau de verre ou tout autre objet est logé dans la plaie, n'essayez pas de l'enlever. Il empêche peut-être que la plaie ne saigne et le fait de l'enlever pourrait aggraver la blessure. N'appliquez aucune matière végétale ou animale sur la plaie, car cela pourrait entraîner une infection ou le tétanos. Orientez le blessé vers l'établissement de soins le plus proche après avoir administré les premiers secours.

Noyades

La noyade est la quatrième cause de décès accidentel. Elle est même plus fréquente encore chez les enfants, et représente la treizième cause de décès chez les enfants de moins de 15 ans, le groupe des 1-4 ans étant le plus exposé de tous. Une très petite quantité d'eau suffit pour qu'un enfant se noie. En fait, quelques centimètres d'eau dans une baignoire, un lavabo ou une douche peuvent provoquer la noyade d'un nourrisson en moins de deux minutes. Une cuvette de toilette non fermée peut également être dangereuse pour de jeunes enfants.

Prévention des noyades

Enfants

Ne laissez jamais un enfant sans surveillance à proximité d'eau, de piscines ou de toute étendue d'eau de grande taille. Les puits, baignoires et seaux doivent toujours être couverts. Quand cela est possible, il est préférable d'apprendre aux enfants à nager dès le plus jeune âge. Il faut apprendre aux enfants qu'il est dangereux de nager dans de forts courants et de nager seul. S'il existe des

piscines dans la localité, elles doivent être protégées par une barrière de sécurité. Les enfants doivent être encouragés à utiliser des flotteurs de bonne qualité, par exemple des bouées.

Adultes

Il ne faut jamais nager seul dans des eaux inconnues. Avant de plonger, la profondeur de l'eau doit être systématiquement vérifiée.

Au niveau de la communauté

Les mesures communautaires destinées à prévenir les noyades consistent à construire des ponts ou des passages sécurisés de franchissement des cours d'eau, à afficher des instructions et des informations de sécurité claires sur les courants le long des côtes, à employer des maîtres nageurs-sauveteurs pour surveiller et faire respecter les mesures de sécurité. Les bateaux doivent être régulièrement inspectés, et les mesures de sécurité appliquées. Le nombre de passagers ne doit pas dépasser la capacité recommandée pour le bateau ; des gilets de sauvetage en bon état doivent être disponibles et leur utilisation doit être respectée.

Sauvetage et premiers secours

Sauver une personne de la noyade. Sortez la victime de l'eau si vous êtes en mesure de le faire en toute sécurité. Avant de vous mettre à l'eau pour sauver quelqu'un, assurez-vous de ne pas vous mettre vous-même en danger. Sauver une personne de la noyade comporte des risques. Lorsque cela est réalisable, essayez tout d'abord d'atteindre la personne à l'aide d'une perche, de votre main tendue ou encore d'une corde. Approchez de la personne par derrière, et essayez de lui parler pour la calmer. Dites-lui de tendre les bras devant elle mais pas vers vous.

Vérifiez sa respiration et son pouls. Si la victime ne respire pas, faites-lui du bouche à bouche pour la ranimer. De l'eau doit sortir de ses poumons lorsqu'elle recommence à respirer.

Enlevez à la victime ses vêtements froids et mouillés. Déshabillez-la de tout ce qui est mouillé et couvrez-la avec quelque chose de chaud.

La victime doit recevoir des conseils médicaux, car les problèmes pulmonaires sont courants après une quasi-noyade.

Empoisonnements

Les surdoses de médicaments peuvent être accidentelles ou intentionnelles. Un empoisonnement accidentel représente un danger grave, en particulier pour les jeunes enfants. Un produit désinfectant, les insecticides et produits de dératisation, le kérosène et les détergents ménagers peuvent entraîner la mort ou des lésions définitives chez un enfant. De nombreux poisons sont dangereux même s'ils ne sont pas avalés. Ils peuvent tuer, entraîner des lésions cérébrales, une cécité ou des lésions définitives s'ils sont inhalés, qu'ils entrent en contact avec la peau, les vêtements ou les yeux. L'ingestion de médicaments est responsable de près d'un tiers des empoisonnements accidentels chez les enfants de moins de 14 ans, suivie par l'ingestion de produits nettoyants. Les enfants plus âgés appartenant à des milieux défavorisés, travaillant ou vivant près de sites agricoles, de décharges ou d'usines extractives, peuvent être exposés à des pesticides ou à des substances toxiques, parmi lesquelles le plomb, le mercure et les organophosphorés. À domicile, les jeunes enfants peuvent entrer en contact avec des toxines ramenées à la maison sur les vêtements ou les chaussures de leurs frères et sœurs ou bien ils peuvent être exposés à des toxines répandues dans l'eau ou dans l'air.

Prévention

Les enfants doivent être protégés et empêchés de s'engager sur le marché du travail. La communauté doit lutter activement pour promouvoir les droits des enfants et leur protection.

Des mesures de salubrité environnementale doivent être appliquées dans les communautés afin de garantir un environnement sain. Ces mesures consistent notamment à éviter le déversement de déchets, à s'assurer que les industries qui présentent un risque pour l'environnement sont situées en dehors des zones résidentielles et sont éloignées des écoles, que des inspections de la salubrité de l'environnement sont régulièrement menées et que des systèmes d'accréditation sont en place, de même que des normes de sécurité sur les boissons et les aliments, ainsi que des inspections et une surveillance de l'utilisation de pesticides.

Les poisons, médicaments, produits désinfectants, acides et combustibles liquides, tels que le pétrole lampant (kérosène), ne doivent jamais être stockés dans des bouteilles qui peuvent être confondues avec des rafraîchissements. Tous ces liquides et poisons doivent être conservés dans des récipients clairement étiquetés, bien fermés et gardés hors de portée et de la vue des enfants. Les détergents, les produits désinfectants et chimiques et les médicaments doivent être conservés dans leur récipient d'origine, enfermés dans des placards ou placés sur des étagères en hauteur auxquelles les enfants ne peuvent pas accéder. L'aspirine est une cause fréquente d'empoisonnement accidentel.

Les médicaments destinés aux adultes peuvent entraîner la mort chez les jeunes enfants. Seuls les médicaments prescrits par le médecin doivent être donnés aux enfants.

Avant de prendre quelque médicament que ce soit, lisez la notice pour vous assurer qu'il convient bien à l'utilisation prévue. L'abus d'antibiotiques peut provoquer la surdité chez les enfants.

Voici quelques signes d'empoisonnement :

- des brûlures ou une rougeur sur le pourtour de la bouche et des lèvres, qui peuvent résulter de l'ingestion de certains poisons ;
- une haleine qui sent les produits chimiques, tels que l'essence ou les diluants pour peintures ;
- des brûlures, taches et odeurs sur la personne, ses vêtements ou autour d'elle ;
- des flacons de médicaments vidés ou des comprimés éparpillés ;
- des vomissements, difficultés respiratoires et une confusion.

Premiers secours

Si le poison a été renversé sur des vêtements, enlevez ceux-ci. S'il entre en contact avec la peau ou les yeux, rincez-la (les) abondamment avec de l'eau froide ou tiède pendant 20 minutes ou jusqu'à ce que les secours arrivent. Emmenez le récipient contenant le poison (ou les flacons de comprimés) à l'hôpital. Surveillez la respiration et le pouls de la victime et faites-lui du bouche-à-bouche pour la ranimer si elle ne respire plus. Si un enfant a avalé un poison, n'essayez pas de le faire vomir car cela pourrait le rendre plus malade encore. Organisez aussitôt le transport de la victime vers l'hôpital.

Étouffements

Un étouffement se produit lorsqu'un objet étranger se loge dans la gorge ou dans la trachée, bloquant ainsi la circulation de l'air.

Chez les enfants, il peut résulter de l'ingestion de morceaux de nourriture ou de petits objets. Un étouffement prive le cerveau d'un apport en oxygène et représente une situation d'urgence qui engage le pronostic vital.

Prévention de l'étouffement

Un jeune enfant aime porter les objets à sa bouche. Il faut s'assurer que les endroits où l'enfant dort et joue ne contiennent pas de petits objets tels que des boutons, des billes, des pièces de monnaie, des graines ou des noisettes. Les très jeunes enfants ne doivent pas manger de cacahuètes, de bonbons durs ni d'aliments contenant de petits os ou noyaux et ils doivent toujours être sous surveillance pendant les repas. Les aliments donnés aux enfants doivent être coupés en petits morceaux.

Voici quelques signes d'étouffement : incapacité à parler ; difficulté à respirer ou respiration bruyante ; incapacité à tousser énergiquement ; coloration bleutée de la peau, des lèvres et des ongles ; perte de conscience. Administrez aussitôt les premiers secours. Si la victime peut parler, tousser ou respirer, ne faites rien : laissez-la essayer d'expulser l'objet. Si ce dernier est logé dans la gorge d'un enfant et qu'il n'est pas rapidement débloqué, essayez de l'en déloger en mettant un doigt dans sa bouche, en faisant bien attention de ne pas pousser l'aliment ou l'objet plus loin dans la gorge. Si cet objet reste coincé dans la gorge, voici ce qu'il faut faire.

Pour les nourrissons et les jeunes enfants :

- 1) Asseyez-vous et posez votre avant-bras sur votre cuisse. Tenez l'enfant sur votre avant-bras.
- 2) Tapotez doucement mais fermement l'enfant cinq fois de suite au milieu du dos en utilisant la paume de votre main.

- 3) Si cela ne fonctionne pas, placez l'enfant sur votre avant-bras, couché sur le dos, sa tête légèrement plus basse que le corps. Avec deux doigts placés au centre de son sternum, au creux de la poitrine, faites cinq compressions thoraciques rapides.
- 4) Répétez l'opération jusqu'à ce que l'objet soit délogé. Si l'objet reste coincé, emmenez l'enfant immédiatement dans l'établissement de soins le plus proche.

Pour les enfants plus âgés et les adultes :

Placez-vous derrière la personne en entourant sa taille de votre bras. Penchez-la légèrement vers l'avant. Fermez le poing et appuyez-le au corps de la victime au-dessus du nombril mais en dessous de la cage thoracique. Placez votre autre main sur votre poing et exercez une poussée vers le haut et vers l'intérieur sur l'abdomen de la victime, comme pour essayer de la soulever. Recommencez l'opération jusqu'à ce que l'objet soit délogé.

Si l'objet reste coincé, emmenez immédiatement la personne dans l'établissement de soins le plus proche.

Chocs électriques

Une brûlure électrique peut sembler légère ou ne pas se manifester du tout sur la peau, mais les lésions peuvent s'étendre profondément aux tissus sous la peau. Si un fort courant électrique passe à travers le corps, des lésions internes, telles qu'un arrêt cardiaque, peuvent se produire. Parfois, la secousse associée au courant électrique peut projeter la victime et la chute peut entraîner des fractures ou un autre traumatisme.

Prévention des chocs électriques

Il faut expliquer que pour prévenir les chocs électriques, il convient de mener les actions suivantes.

- Couvrez toutes les prises électriques avec du ruban adhésif ou des cache-prises pour que les enfants ne puissent pas mettre leurs doigts dedans.
- Remplacez les câbles électriques abîmés ou dénudés.
- N'utilisez jamais d'appareils électriques à proximité d'un point d'eau.
- N'allumez et n'éteignez jamais la lumière avec des mains mouillées, ni pendant que vous êtes dans l'eau.
- Sachez toujours où se trouvent le tableau à fusibles et le disjoncteur dans la maison.
- éteignez toujours l'alimentation électrique d'une maison avant d'entreprendre des réparations.
- Ne touchez jamais les câbles électriques tombés après un orage.

Premiers secours

Il est possible que la personne électrocutée soit encore en contact avec la source électrique : pensez donc à le vérifier avant de toucher cette personne, sinon le courant électrique pourrait vous traverser aussi.

Coupez la source électrique si cela est possible. Si cela n'est pas possible, éloignez cette source ou déplacez la victime en utilisant un objet non conducteur en plastique, en bois ou en tissu, tel qu'un bâton sec, une boucle, une corde ou un vêtement sec, et jetez-le autour de la jambe ou du bras de la victime pour éloigner celle-ci du câble encore alimenté. Placez-vous sur quelque chose de sec, tel qu'un tapis en plastique, une planche de bois ou une pile de journaux avant de bouger la personne.

Recherchez des signes de circulation sanguine (respiration, pouls, toux ou mouvement). Si aucun de ces signes n'est visible, pratiquez le bouche-à-bouche immédiatement.

Évitez les chocs. Allongez la personne à terre, tête légèrement plus basse que le corps, les jambes surélevées.

Couvrez les zones touchées. Couvrez toutes les zones de peau brûlées avec une bande de gaze stérile, si vous en avez, ou un linge propre. N'utilisez pas de couverture ni de serviette, qui pourraient coller aux brûlures. Organisez un transfert immédiat vers l'hôpital.

Morsures de serpent

La plupart des serpents ne sont pas venimeux, mais afin de réduire le risque de morsure de serpent, évitez d'attraper ou de jouer avec des serpents, même si vous pensez qu'ils ne sont pas venimeux. En général, les serpents évitent les gens et ne mordent que lorsqu'ils se sentent menacés. Portez des chaussures épaisses lorsque vous marchez dans des zones où vivent des serpents.

Premiers secours

Calmez la victime, essayez de la faire s'allonger et de rester aussi immobile que possible. Les mouvements pourraient permettre au venin de se répandre davantage dans l'organisme. Immobilisez la partie du corps qui a été mordue. Enlevez les bijoux de la personne qui a été mordue, car le gonflement a tendance à être rapide. Mettez en place une attèle assez lâche afin de restreindre les mouvements de la zone affectée, tout en vous assurant qu'elle ne bloque pas la circulation sanguine. Maintenez la zone ou le membre affecté(e) en dessous du niveau du cœur, si cela est possible.

À ne pas faire : utiliser un garrot, appliquer quelque chose de froid ou de la glace sur la morsure, inciser la plaie ou encore essayer d'aspirer le venin. Organisez un transfert immédiat vers un hôpital.

Morsures de chiens

Les morsures de chien sont dangereuses, car elles sont associées au risque de la rage, qui est une maladie mortelle.

Prévention des morsures de chiens

Il faut expliquer que pour prévenir les morsures de chiens, les actions suivantes doivent être mises en place.

- Ne laissez jamais un jeune enfant seul avec un chien.
- Apprenez aux enfants à ne pas énerver les animaux, à ne pas gesticuler, jeter des cailloux, tirer sur la queue de l'animal ou crier à proximité d'un chien.
- Ne partez pas en courant lorsque vous voyez un chien errant.
- Ne donnez pas à manger à un chien avec vos mains.

Premiers secours

Blessures légères. Si la morsure a peu entaillé la peau et qu'il n'y a aucun risque de rage, traitez-la comme une blessure légère. Lavez la plaie avec de l'eau propre et entourez-la d'un bandage.

Blessures profondes. Freinez les saignements en pressant directement sur la plaie avec un linge propre et sec. Surélevez la zone blessée au dessus du niveau du cœur de la victime.

En cas de suspicion de rage. Un chien dont on ne sait pas s'il a été vacciné peut présenter un risque de rage. Toutes les personnes ayant été mordues par un chien doivent envisager de se faire vacciner contre la rage et le tétanos. Orientez la victime vers un établissement de soins pour qu'elle bénéficie d'un traitement et d'une vaccination, et signalez le cas aux autorités sanitaires locales afin qu'elles capturent et transfèrent le chien pour que l'animal ou sa tête soit examiné(e).

Annexe 1

Test avant et après la formation

Cochez les affirmations que vous pensez être vraies. Il peut y avoir plusieurs bonnes réponses à chaque question.

A) Comment traiteriez-vous une personne atteinte d'une brûlure au premier degré ?

1. En lui suggérant de prendre des médicaments à base de plantes.
2. En l'orientant immédiatement vers l'établissement de santé le plus proche.
3. En rafraichissant la peau en la mettant dans ou sous de l'eau froide pendant au moins 5 à 10 minutes.
4. En lui demandant d'attendre une semaine.

B) Que devez-vous faire si une personne a une coupure ou une blessure légère ?

1. Mettre la personne dans de l'eau froide.
2. Laver la plaie à l'eau propre et l'entourer d'un bandage.
3. Prescrire du paracétamol.
4. Orienter la personne pour qu'elle reçoive une injection antitétanique.

C) Les signes d'empoisonnement sont :

1. Des vomissements, des difficultés respiratoires et une confusion.
2. Une rigidité du cou ;
3. Des brûlures ou une rougeur sur le pourtour de la bouche et des lèvres.
4. Un transpercement de la peau par l'os.

D) Plus des trois quarts des accidents provoquant des fractures osseuses ont lieu :

1. dans la rue.
2. dans l'eau.
3. à domicile.
4. à l'école.

E) Les signes d'étouffement sont :

1. une coloration bleutée de la peau, des lèvres et des ongles.
2. une incapacité à tousser énergiquement.
3. une déformation d'un membre ou d'une articulation.
4. des flacons de médicaments vidés ou des comprimés éparpillés.

Unité 8

**Environnements
sains**

Table des matières

Introduction	50
Hygiène personnelle et domestique	50
Bain	50
Hygiène communautaire	51
Propreté des marchés et des lieux publics	51
Renforcer l'hygiène des pratiques d'élevage animal	51
Garantir la disponibilité d'une eau de boisson propre	52
Méthodes de traitement de l'eau aux niveaux domestique et communautaire	53
Chloration	53
Bonnes conditions de stockage et de manipulation de l'eau	53
Gestion, surveillance et contrôle communautaire de la qualité de l'eau	54
Amélioration de l'assainissement	54
Gestion des déchets solides dans les maisons	54
Gestion des déchets solides dans la communauté	56
Élimination des déchets solides dans de bonnes conditions au niveau communautaire	57
Amélioration de l'hygiène domestique	57
Aération	58
Éclairage	58
Prévention des vecteurs de maladie dans la maison	58
Annexe 1	59
Questionnaire avant et après la formation	59

Environnements sains

Objectifs d'apprentissage

Cette séance a pour objectif de permettre aux représentants de groupes et aux volontaires de santé :

- de comprendre qu'il est important d'entretenir une bonne hygiène personnelle et environnementale afin de prévenir les maladies ;
- de lister les maladies courantes qui résultent de l'ingestion d'eau insalubre, d'un mauvais assainissement et d'une hygiène personnelle et domestique inadaptée ;
- de comprendre les mesures de base permettant d'assurer un approvisionnement en eau de boisson, de bonnes conditions d'élimination des excréta et des autres déchets et une bonne hygiène personnelle et domestique ;
- de comprendre comment protéger les sources d'eau de boisson ;
- de comprendre qu'il est important que la communauté participe à la promotion d'environnements sains.

Résultats escomptés

Au terme de cette séance, les représentants de groupes et les volontaires de santé seront en mesure :

- de promouvoir l'hygiène personnelle et environnementale et de comprendre l'importance de l'accès à de l'eau de boisson, à un système d'approvisionnement et d'élimination des excréta et autres déchets ménagers dans de bonnes conditions de sécurité ;
- de sensibiliser la communauté au sujet des maladies à transmission hydrique ;
- d'inspecter et de conseiller sur la façon de conserver des sources communautaires d'approvisionnement en eau propre et sur l'élimination des excréta et des déchets ménagers dans de bonnes conditions de sécurité ;
- d'évaluer si les sources d'eau des communautés locales sont effectivement protégées ;

Introduction

L'eau insalubre, un mauvais assainissement, l'élimination des excréta et des autres déchets ménagers dans de mauvaises conditions, une hygiène personnelle et domestique inadaptées contribuent à créer un environnement dans lequel les maladies à transmission hydrique peuvent se propager. La participation communautaire à l'amélioration et à l'entretien de sources d'eau, à leur assainissement pour la rendre potable, à l'élimination des excréta humains et d'autres déchets domestiques dans de bonnes conditions de sécurité et à une bonne hygiène personnelle et domestique est essentielle à l'obtention d'environnements plus sains et plus propres pour tous.



Figure 1. Lavage des mains avant et après certaines activités

Hygiène personnelle et domestique

Le lavage des mains est important pour être en bonne santé. L'utilisation de savon et d'eau pour se laver les mains élimine les germes. Rincer ne suffit pas : les deux mains doivent être frictionnées avec du savon. Ce nettoyage doit être effectué : après être allé aux toilettes ; avoir nettoyé un enfant qui a déféqué ; avoir manipulé des animaux et des aliments crus ; et avant de préparer, servir et manger de la nourriture (cf. Figure 1).

Les enfants peuvent être facilement infectés par des vers qui les affaiblissent et les rendent malades. Les vers et leurs œufs peuvent se trouver dans les excréta et les urines humains et animaux, dans les eaux de surface, les sols et dans la viande mal cuite. Il faut empêcher les enfants de jouer à proximité des latrines et des toilettes, porter des chaussures à proximité des latrines afin d'empêcher les vers de pénétrer dans le corps par l'intermédiaire de la peau et des pieds. Les enfants vivant dans des zones dans lesquelles les vers sont courants doivent être traités deux à trois fois par an avec un médicament vermifuge recommandé.

Bain

Prendre un bain régulièrement en se savonnant (au moins 2 à 3 fois par semaine) est important pour la propreté et la prévention de maladies cutanées et oculaires liées à l'hygiène. Le visage des enfants en particulier doit être lavé soigneusement au moins deux fois par jour. Un visage sale attire les mouches, qui risquent de véhiculer les germes qu'elles transportent d'une personne à une autre. Les yeux peuvent devenir douloureux ou s'infecter, et il peut se produire une diminution voire une perte de la vision si les yeux ne sont pas nettoyés et sains. Il faut également assurer une bonne hygiène bucco-dentaire en se lavant

régulièrement les dents le matin, avant et après les repas et avant de se coucher.

Hygiène communautaire

Certaines mesures importantes peuvent être adoptées par la communauté dans son ensemble, telle que la protection des sources d'eau, le respect de bonnes conditions d'élimination des déchets solides et des excréta, l'évacuation des eaux usées, une bonne hygiène sur les marchés, l'amélioration des pratiques d'élevage des animaux et une bonne hygiène alimentaire dans les endroits où la communauté prend ses repas ou chez les vendeurs des rues. Les représentants de groupes peuvent jouer un rôle important dans l'amélioration de l'hygiène communautaire en renforçant les inspections ainsi que la sensibilisation et la mobilisation de la communauté (cf. Figure 2).



Figure 2. Améliorer l'hygiène communautaire

Propreté des marchés et des lieux publics

Il est important que les marchés disposent d'un approvisionnement en eau propre canalisée, de latrines publiques, de pratiques d'assainissement et de poubelles. De nombreux vendeurs de fruits et légumes aspergent d'eau leurs produits, donc il est très important qu'ils aient accès à de l'eau propre. Les déchets qui s'amassent dégagent une mauvaise odeur et propagent des maladies. La communauté peut être encouragée à travailler sur la base de l'entraide et envisager le paiement d'une petite contribution par les usagers afin d'éliminer les déchets et d'assurer la mise à disposition d'eau propre et d'un assainissement adéquat.

Renforcer l'hygiène des pratiques d'élevage animal

Les excréta des animaux contiennent des germes qui peuvent entraîner des maladies. Les animaux doivent être tenus éloignés des foyers, en particulier des cuisines et des sources d'eau de boisson. Ils doivent être de préférence placés dans des enclos distants d'au moins 100 m des sources d'eau et 10 m des maisons. Les animaux doivent être lavés et leurs déchets doivent être éliminés correctement, loin des habitations et des sources d'eau.

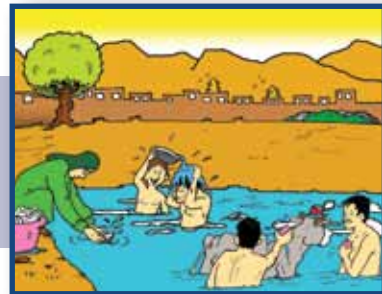


Figure 3. Activités qui contaminent les sources d'eau

Garantir la disponibilité d'une eau de boisson propre

Une eau propre est un élément crucial pour rester en bonne santé. Celle-ci n'a ni couleur, ni odeur, ni goût, a un aspect limpide et ne contient pas de germe. L'eau peut être contaminée par des produits chimiques dangereux ; des eaux d'égouts ou des déchets provenant de latrines ou de fosses septiques ; des déchets industriels déversés dans des fossés, des fleuves ou des cours d'eau ; des déchets provenant de bétail paissant à proximité d'une source d'eau ; et des inondations répandant des eaux d'égouts, des ordures et des excréta humains. L'eau contaminée provoque des maladies dangereuses telles que la diarrhée, le choléra, la dysenterie, la typhoïde, la jaunisse et les vers intestinaux.

Sources d'eau de boisson

Les communautés utilisent de l'eau provenant de diverses sources, y compris des lacs, des étangs, des rivières, des sources, des puits, des puits de forage et de l'eau de pluie. Les communautés peuvent prélever directement l'eau à la source, ou bien la diriger vers des cuves de stockage, puis l'acheminer par une canalisation jusqu'à un robinet commun dans le village ou jusque dans les maisons grâce à un réseau de canalisations. Pour garantir que l'eau peut être bue sans danger, la source doit être protégée et l'eau doit être traitée avant d'être utilisée. Il faut promouvoir la protection des sources d'eau de boisson et les communautés doivent être motivées et mobilisées pour améliorer et entretenir ces sources.

Caractéristiques des sources d'eau propre

Pour garantir qu'une source d'eau est propre, il est nécessaire que :

- la source soit totalement fermée ou protégée (recouverte) et qu'aucune

eau de surface ne puisse y pénétrer directement ;

- les gens n'entrent pas dans l'eau lors de la collecte ;
- les latrines soient situées aussi loin que possible de la source (10 à 15 m), de préférence en aval de la source et pas dans une zone surélevée ;
- les déchets solides, excréta humains ou animaux et d'autres sources de pollution soient situées aussi loin que possible de la source ;
- il n'y ait pas de source d'eau stagnante à moins de 5 m de la source ;
- si des puits sont utilisés, les seaux de puisage soient propres et ne reposent pas au sol ou qu'une pompe soit mise à disposition.

Actions communautaires pour la promotion et la mise à disposition d'une eau de boisson propre

La création et l'entretien de sources d'eau nécessitent un engagement à long terme : il



Figure 4. Ébullition de l'eau

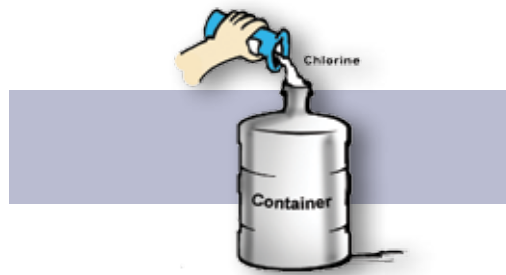


Figure 5. Chloration de l'eau

est donc important d'impliquer la communauté à tous les stades de la planification, de la mise en œuvre et du suivi. Les représentants de groupes peuvent enquêter sur les ressources en eau sur la base des informations fournies et peuvent présenter les résultats au comité de développement du village pour qu'ils fassent l'objet de discussions et que la communauté se mobilise pour adopter les mesures correctives appropriées. Le Tableau 1 présente quelques suggestions d'actions communautaires pour conserver des sources d'eau propre et saine.

Méthodes de traitement de l'eau aux niveaux domestique et communautaire

Les méthodes de traitement de l'eau aux niveaux domestique et communautaire comprennent : l'ébullition ; la filtration (procédé visant à ôter les contaminants et autres microorganismes nocifs) et la chloration. Il existe plusieurs méthodes de filtration.

Chloration

Le chlorure de chaux et les comprimés de chlore peuvent être utilisés pour désinfecter l'eau. Il est possible d'ajouter du chlore à de l'eau mais si cette eau est sale, le chlore sera absorbé par les impuretés contenues dans l'eau. Il est important de respecter les étapes suivantes lors du nettoyage des cuves de stockage :

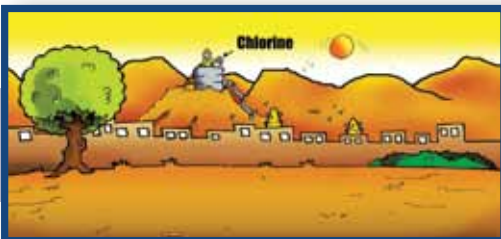


Figure 6. Grand réservoir d'eau chlorée

- Enlever le couvercle de la cuve et s'assurer que la cuve est vide.
- Utiliser un linge propre ou laver l'intérieur de la cuve en la brossant avec du savon.
- Laver la cuve correctement en vérifiant que tout le savon a été ôté.
- Laisser sécher la cuve en s'assurant que rien n'entre à l'intérieur.
- Remplir la cuve avec de l'eau propre, ajouter du chlorure de chaux ou des comprimés de chlore et fermer hermétiquement.
- Laisser l'agent agir pendant au moins 30 minutes avant d'utiliser l'eau.

Les grandes cuves d'une capacité de 1500 litres ou plus doivent être nettoyées au moins quatre fois par an, en particulier avant et après la saison des pluies. Les tonneaux et barils doivent être nettoyés plus souvent car l'eau qu'ils contiennent est vidée plus vite.

Un produit désinfectant doit être utilisé conformément aux mesures indiquées dans le tableau 2.

La désinfection solaire, le simple fait de mettre de l'eau dans des bouteilles en plastique transparent ou des récipients plus grands et de les exposer au soleil sur le toit des maisons pendant deux jours, permet de rendre l'eau saine.

Bonnes conditions de stockage et de manipulation de l'eau

De l'eau puisée dans une source saine ou traitée à la maison peut être contaminée du fait de mauvaises conditions de stockage et/ou de manipulation. Tous les récipients contenant de l'eau doivent être nettoyés, en particulier à l'intérieur. Il est préférable de laver consciencieusement les récipients de stockage avec du savon ou du chlorure de chaux. Le récipient doit alors être rincé pour

que le savon disparaisse complètement. La partie supérieure du récipient doit être fermée hermétiquement pour empêcher les poussières et tout autre contaminant de se mélanger à l'eau de boisson. Il faut éviter tout contact avec des doigts ou des mains sales. Le récipient doit être équipé de préférence d'un robinet, mais les utilisateurs ne doivent pas l'essuyer avec des mains sales. Si des cuillères (louches) sont utilisées pour extraire l'eau du récipient, elles doivent être propres et conservées à l'intérieur de celui-ci. Elles ne doivent jamais être posées à terre.

Gestion, surveillance et contrôle communautaire de la qualité de l'eau

La communauté doit être pleinement informée sur la qualité de l'eau qu'elle consomme. Les représentants de groupes peuvent discuter de cette question avec le comité de développement du village et constituer un comité communautaire chargé de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement. Ce comité procédera à l'inspection physique de toutes les sources d'eau en utilisant une liste de vérification, informera le comité de développement du village de ses constatations et s'assurera que le suivi nécessaire est réalisé. En cas de suspicion sur la qualité de l'eau, l'aide des autorités compétentes en matière d'eau et d'assainissement devra être sollicitée. Le partage des résultats des tests de qualité peut être un moyen efficace d'organiser un soutien communautaire pour promouvoir une meilleure gestion de la qualité de l'eau.

Amélioration de l'assainissement

De bonnes conditions d'élimination des excréta humains et animaux ainsi que des déchets ménagers sont une priorité. De nombreuses maladies telles que la diarrhée,

la poliomyélite, l'hépatite A et E, le choléra, la dysenterie et les infections parasitaires proviennent des germes et des œufs contenus dans les selles humaines. Si ces germes se mélangent à l'eau ou se déposent sur les aliments, les mains, les ustensiles ou les surfaces utilisées pour préparer et servir la nourriture, ils peuvent être avalés et entraîner des maladies. Si les selles restent exposées à l'air libre, les mouches sont attirées et peuvent transporter ensuite les germes jusque dans les aliments et les boissons consommés par les gens.

L'unique moyen d'empêcher la prolifération des germes consiste à éliminer tous les excréta humains et animaux dans de bonnes conditions d'hygiène. Les latrines doivent être nettoyées fréquemment. Les excréta des animaux doivent être tenus éloignés des maisons, chemins et zones dans lesquelles jouent les enfants. S'il n'est pas possible d'utiliser des latrines, les selles doivent être aussitôt enterrées.

Gestion des déchets solides dans les maisons

Les représentants de groupes et les volontaires de santé doivent former et encourager les foyers à gérer correctement les déchets ménagers. Ceux-ci doivent être collectés dans des poubelles placées dans les coins de la maison. Il est possible de réduire efficacement les déchets ménagers



Tableau 1. Actions communautaires pour assurer la salubrité des sources d'eau

Source d'eau	Action communautaire
Étang	<p>Nettoyer les environs pour qu'ils ne soient pas jonchés de débris ou d'excréta. Éviter de nettoyer des choses ou de se laver à proximité de la source d'eau. Empêcher les animaux de boire l'eau de l'étang et de paître à proximité d'un étang. Dans les zones impaludées, les herbes et arbrisseaux bordant l'étang à proximité de l'eau doivent être coupés afin d'être sûr de ne pas créer de conditions propices à la reproduction des moustiques. L'eau d'un étang est impropre à la consommation. Elle doit être traitée par filtration et désinfection, soit par ébullition soit par chloration, avant de pouvoir être bue.</p>
Cours d'eau	<p>Puiser l'eau aussi loin que possible en amont. Mobiliser la communauté pour déterminer et définir des endroits fixes destinés au puisage de l'eau pour la consommation, le bain, la lessive et les animaux ; par exemple, le linge peut être lavé dans le cours d'eau mais en aval de l'endroit où l'eau potable est puisée. L'eau provenant d'un cours d'eau ne doit pas être bue à moins d'avoir été traitée au préalable. Elle doit être traitée par filtration et désinfection au moyen d'une ébullition ou d'une chloration avant de pouvoir être consommée.</p>
Source	<p>Une source doit être recouverte et bien protégée. L'eau peut être recueillie par une canalisation de sortie installée au niveau de la source. Toute la zone doit être clôturée et un fossé doit être creusé en amont pour empêcher les eaux de surface d'y pénétrer. La zone de puisage doit être recouverte de béton sous la canalisation de sortie pour que les gens puissent y poser leurs bidons et leurs seaux destinés à transporter l'eau. Une conduite de drainage doit être installée pour évacuer l'eau qui se disperse et empêcher qu'elle ne s'accumule à un endroit et constitue un site de ponte pour les moustiques. Un réservoir peut être nécessaire pour que le flux d'eau soit stocké puis utilisé au lieu d'être perdu. Si les sources sont situées sur des terrains surélevés, les communautés peuvent prévoir un système de canalisation par gravité pour acheminer l'eau à proximité des habitations. Pendant les pluies, l'eau de la source risque d'être contaminée. Pendant cette période, l'eau peut être traitée à la maison avant d'être bue.</p>
Puits	<p>Préparer un sol imperméable (par exemple en utilisant des dalles de béton) s'étendant jusqu'à 1 m au moins autour du puits. Garantir un bon drainage pour empêcher que l'eau ne stagne dans les 2 m environnants. Fermer l'ouverture du puits par une dalle au-dessus de la surface du sol afin que l'eau environnante n'entre pas dans le puits. Pour puiser de l'eau dans le puits, utiliser un seau distinct, propre et qui n'est pas en contact avec le sol. Il doit être attaché en haut du puits. L'eau du seau de puisage doit être versée directement dans le seau de transport, pour que le puits ne soit pas contaminé. Aucune latrine ni débris ne doit se trouver à moins de 10 à 20 m du puits. Délimiter cette zone avec des pierres/briques. Une installation de pompage est la méthode la plus sûre pour fournir de l'eau propre.</p>

Tableau 1. Actions communautaires pour assurer la salubrité des sources d'eau

Eaux de pluie	Dans les zones où l'eau est recueillie pendant la saison des pluies, s'assurer que : la surface sur laquelle l'eau de pluie est collectée ('un toit par exemple) est soigneusement nettoyée au début de la saison (les poussières et fientes d'oiseaux peuvent contaminer l'eau) ; le réservoir de collecte est soigneusement nettoyé et frotté à l'eau de Javel ; il est fermé et entretenu ; un filtre/grillage recouvre le haut du réservoir ; un robinet est installé à la base du réservoir ; l'eau de pluie est traitée avant d'être bue
---------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

en transportant les aliments et autres achats dans des sacs réutilisables (tels que des sacs en tissu) plutôt que dans des sacs plastiques, et aussi en séparant les déchets à enterrer des déchets à incinérer.

Les épluchures de fruits et de légumes, les feuilles et les excréments d'animaux doivent être jetés dans un trou à part ou entassés loin de la maison et de la source d'eau, et mélangés à la terre. Quelques mois plus tard, ils seront transformés en compost, qui peut être utilisé comme engrais. On peut protéger la zone par un enclos, pour la rendre plus saine pour la communauté locale. Rassemblez les déchets solides restants dans un conteneur ou faites un grand tas et brûlez-le une fois par semaine à

bonne distance du village pour éviter que les fumées ou l'odeur ne posent problème.

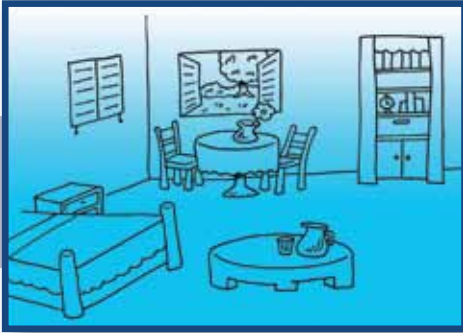
Gestion des déchets solides dans la communauté

Les familles peuvent transporter leurs déchets solides jusqu'à une décharge commune ou des points de collecte communautaire. Ces derniers doivent être constitués de conteneurs tels que des barils de pétrole, placés dans des endroits tels que des marchés ou des arrêts de bus, là où de nombreuses personnes se rassemblent et où la nourriture est préparée, vendue et consommée. Les épluchures de légumes ne doivent pas être jetées aux mêmes endroits, sauf si les

Tableau 2. Dosage de l'eau de Javel en fonction du volume d'eau

Eau de Javel	Volume d'eau
Une demi-tasse	Réservoir de 1500 litres (1,5 mètre cube)
3 cuillères à café	Baril de pétrole (environ 170 litres)
Une demi-cuillère à café	Seau d'environ 19 litres
6 gouttes	Bouteille de 2 litres

poubelles sont vidées quotidiennement. Tous les déchets de ces sites doivent être collectés et emmenés vers une décharge identifiée. Ils peuvent être transportés sur des charrettes à bras ou à traction animale ou sur des brouettes. Les déchets doivent être collectés de préférence par des gens portant



des vêtements de protection et formés aux mesures d'évacuation de déchets dans de bonnes conditions d'hygiène.

Élimination des déchets solides dans de bonnes conditions au niveau communautaire

Une décharge communautaire doit être mise en place par la communauté en creusant une grande fosse, afin d'éliminer les déchets solides dans de bonnes conditions. Les déchets peuvent alors être incinérés régulièrement ou recouverts de terre.

La communauté doit s'assurer que :

- la fosse est située en dehors des zones habitées et à 20 m au moins de la maison la plus proche ;
- elle est située dans un creux et non sur une colline ou un promontoire ;
- elle est placée à 100 m au moins des cours d'eau, des puits ou des sources ; elle est entourée d'une clôture ;
- les déchets sont empilés dans la fosse et pas éparpillés partout ;
- les eaux de surface ne peuvent pas y pénétrer.

Amélioration de l'hygiène domestique

Une forte densité de population génère de mauvaises conditions d'hygiène en accélérant la transmission des maladies, telles que la tuberculose, et en fournissant aux insectes des endroits pour se reproduire et transmettre des maladies. Une mauvaise hygiène domestique conduit à une contamination des aliments et de l'eau dans le foyer. Une mauvaise qualité de l'air domestique entraîne des problèmes respiratoires et un éclairage inapproprié provoque des problèmes de vue. On constate une augmentation du stress et des dépressions chez les gens vivant dans de mauvaises conditions de logement et des habitations présentant des dangers structurels peuvent être à l'origine de traumatismes.



Aération

Une bonne aération dans les maisons est importante pour évacuer l'humidité. L'utilisation de kérosène, de bois, de charbon de bois et de fumier pour la cuisine ou le chauffage représente une grave menace sanitaire du fait de la pollution domestique qu'elle occasionne. Les fumées contiennent des substances nocives qui provoquent des maladies telles que la bronchite et l'asthme. Ces maladies peuvent contribuer à propager la tuberculose. Les femmes et les enfants passent plus de temps à la maison et sont donc exposés à un plus grand risque.

Il est important que les fumées soient évacuées rapidement et efficacement grâce à une aération appropriée. Des fenêtres en plus grand nombre, en particulier dans les cuisines, placées de façon à ce que l'air frais circule bien, permettent de conserver un air intérieur plus sain.

Éclairage

Un mauvais éclairage intérieur conduit à des problèmes de vue et de dépression, en particulier parmi les femmes et les enfants. L'ajout de nouvelles fenêtres, surtout en direction du soleil, peut être un moyen efficace de laisser entrer plus de lumière naturelle. C'est également important parce que le soleil a des propriétés antiseptiques.

Prévention des vecteurs de maladie dans la maison

Les simples mesures suivantes peuvent prévenir les maladies à transmission

vectorielle propagées par les mouches, insectes, moustiques, rats, souris et cafards.

- Il faut couvrir les aliments et l'eau.
- Les déchets solides et les poubelles doivent être évacués de façon appropriée.
- Il faut utiliser des latrines.
- Il faut empêcher l'eau de s'accumuler dans et autour des habitations pour ne pas offrir de site de reproduction aux moustiques.
- Les animaux doivent être élevés à distance des maisons.
- Les portes et fenêtres doivent être équipées d'écrans grillagés et être fermées la nuit.
- Les lits doivent être équipés de moustiquaires imprégnées d'insecticide.
- La surface des murs doit être dure et lisse pour pouvoir être nettoyée facilement et ne doit comporter ni trous ni lézardes dans lesquels peuvent vivre des insectes, de petits animaux ou des rongeurs.
- Les maisons doivent être nettoyées et rangées afin de réduire sensiblement la transmission des maladies.
- d'engager le soutien et la participation de la communauté dans l'amélioration de l'hygiène domestique et la garantie d'un environnement sain en général.

Annexe 1

Questionnaire à administrer avant et après la formation

Le test suivant doit être remis aux stagiaires avant et après la formation.

- 1) Citez au moins trois moments nécessitant de se laver les mains.
- 2) Que faut-il pour se laver efficacement les mains ?
- 3) Citez trois mesures que peut adopter une communauté pour améliorer l'hygiène.
- 4) Citez deux modes simples de traitement réalisables à la maison, pouvant nettement améliorer la qualité de l'eau de boisson.
- 5) Citez trois précautions à prendre afin d'empêcher que l'eau ne soit recontaminée lors de sa manipulation ou de son stockage à domicile.
- 6) Citez trois mesures que peut adopter la communauté pour améliorer la salubrité des sources d'eau.
- 7) Quelle est la principale mesure d'assainissement à prendre impérativement pour empêcher la propagation de germes ?
- 8) Citez trois conditions que doit remplir une décharge communautaire (utilisée pour l'élimination de déchets solides).
- 9) Citez trois problèmes de santé provenant de mauvaises conditions de logement.
- 10) Citez trois mesures qui doivent être prises afin de minimiser les problèmes liés aux vecteurs de maladie dans les habitations.

Unité 9

**Sécurité sanitaire
des aliments et
sécurité chimique**

Table des matières

Introduction	66
Diagnostiquer une maladie d'origine alimentaire	66
Les toxi-infections alimentaires	66
Cinq éléments clés pour une meilleure sécurité sanitaire des aliments	67
Sécurité chimique	67
Bonnes conditions de stockage et d'élimination des produits chimiques	68
Le rôle des représentants de groupes et des volontaires de santé dans la sécurité sanitaire des aliments et la sécurité chimique	68
Inspection des magasins	69
Annexe 1	72
Questionnaires à administrer avant et après la formation	72
Annexe 2	77
Jeu de rôle	77

Sécurité sanitaire des aliments et sécurité chimique

Objectifs d'apprentissage

Cette séance a pour objectif de permettre aux représentants de groupes et aux volontaires de santé :

- de comprendre les modes de transmission et de prévention des maladies d'origine alimentaire ;
- d'identifier les symptômes généraux des maladies d'origine alimentaire ;
- d'identifier les produits chimiques domestiques courants et de connaître les mesures de sécurité adaptées.

Résultats escomptés

Au terme de cette séance, les représentants de groupes et les volontaires de santé seront en mesure :

- de sensibiliser la communauté sur les principes de base de la sécurité sanitaire des aliments ;
- de sensibiliser les commerçants et les personnes qui manipulent des aliments aux bonnes pratiques d'hygiène ;
- d'éduquer les familles et les ménages sur les moyens d'assurer la sécurité chimique à domicile.

Introduction

Les denrées alimentaires peuvent être contaminées par des produits chimiques et des germes dangereux. Les germes peuvent vivre et se multiplier dans des aliments tels que la viande, le poulet, le riz, le poisson, les œufs, les fruits et les légumes. Les maladies d'origine alimentaire sont dues à des erreurs basiques commises dans les pratiques agricoles, lors du stockage, du transport ou de la préparation des aliments dans les restaurants, les cantines ou les foyers. Nombre de ces maladies pourraient être évitées si les personnes en charge de la préparation des repas étaient formées aux principes de base de la sécurité sanitaire des aliments. La contamination a lieu directement ou indirectement à partir des mains, de torchons, de vêtements, de planches à découper, d'ustensiles et d'animaux domestiques. Mais les germes ne sont pas la seule cause des maladies d'origine alimentaire : les produits chimiques peuvent également les provoquer. De nombreuses personnes meurent après avoir mangé des aliments impropres à la consommation ou avoir bu une eau contaminée par des germes

nocifs ou des produits chimiques. Garantir la sécurité sanitaire des aliments par rapport aux produits chimiques conservés dans les maisons constitue un enjeu important.

Diagnostiquer une maladie d'origine alimentaire

Voici quelques symptômes qui indiquent une maladie d'origine alimentaire : douleurs gastriques ; vomissements ; diarrhée ; fièvre ; maux de tête ; symptômes persistant au-delà de trois jours ; présence de sang dans les selles.

Les toxi-infections alimentaires

Dès que des symptômes apparaissent chez un individu, en particulier la diarrhée, il faut lui donner à boire pour éviter la déshydratation. Il faut recommander à la personne malade de ne pas manipuler ni préparer de la nourriture, mais si cela ne peut être évité, elle doit se laver les mains avec du savon et de l'eau. Si une toxi-infection alimentaire est suspectée, la victime doit être orientée vers l'établissement de soins le plus proche.

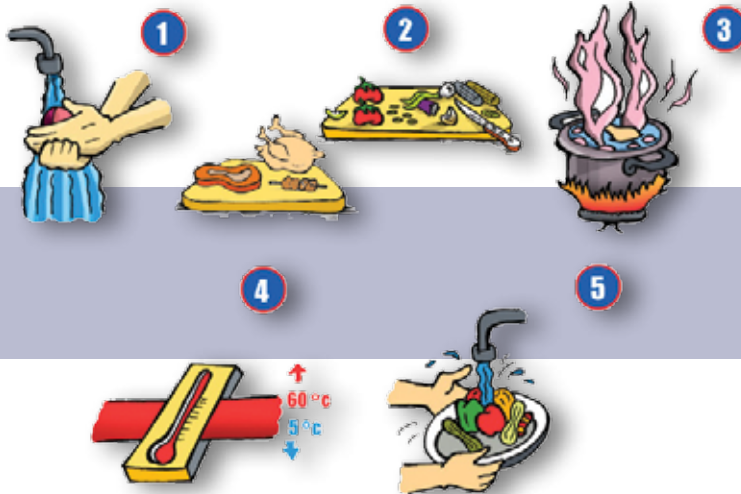


Figure 1. Cinq éléments clés pour une meilleure sécurité sanitaire des aliments

Cinq éléments clés pour une meilleure sécurité sanitaire des aliments

Voici en quoi consistent les cinq éléments clés d'une meilleure sécurité sanitaire des aliments : propreté ; séparation des aliments crus et cuisinés ; cuisson complète des aliments ; conservation des aliments à des températures de sécurité ; et utilisation d'eau propre et d'aliments frais (cf. Figure 1).

Propreté. Lavez-vous les mains avant de manipuler des aliments, pendant leur préparation et après être allé aux toilettes. Lavez et assurez la propreté de toutes les surfaces et de tous les appareils utilisés pour la préparation des aliments. Protégez les cuisines et les aliments contre les insectes, les nuisibles et les animaux.

Séparation des aliments crus et des aliments cuits. Séparez la viande, la volaille et les fruits de mer crus des autres aliments. Utilisez des appareils et ustensiles distincts, comme les couteaux ou les planches à découper, pour manipuler les aliments crus. Les aliments doivent être conservés dans des récipients afin d'éviter tout contact entre les aliments crus et les aliments préparés.

Cuisson complète des aliments. Il est important de cuire suffisamment les aliments, en particulier la viande, la volaille, les œufs et les fruits de mer. Portez à ébullition des aliments tels que la soupe pour vous assurer qu'ils ont atteint 70°C. Lorsque vous cuisez de la viande rouge et des volailles, vérifiez que les jus de cuisson sont clairs et non rosés. Réchauffez complètement les aliments déjà cuits.

Conservation des aliments à bonne température. Ne laissez pas des aliments cuits pendant plus de 2 heures à température ambiante. Placez rapidement au réfrigérateur toute la nourriture cuite et les denrées périssables (de préférence à moins de 5° C).

Gardez les aliments cuits au chaud (à plus de 60° C) avant de les servir. Ne conservez pas les aliments trop longtemps, même au réfrigérateur. Ne décongelez pas d'aliments à température ambiante.

Utilisation d'eau propre et d'aliments frais. Utilisez de l'eau propre ou bien traitez-la pour la rendre salubre et choisissez des produits frais. Préférez les produits alimentaires transformés, tels que le lait pasteurisé. Lavez les fruits et les légumes, en particulier s'ils doivent être mangés crus. N'utilisez pas un aliment au-delà de sa date limite de consommation.

Sécurité chimique

Les produits chimiques couramment utilisés dans les foyers peuvent provoquer des accidents graves, en raison de manipulations, d'un stockage, d'une utilisation et d'une élimination inappropriés et dangereux. La toxicité de la plupart de ces produits chimiques représente un risque majeur pour les êtres humains qui entrent en contact avec eux. Les enfants sont les plus exposés aux effets nocifs des produits chimiques, car ils ne peuvent pas lire les notices de mise en garde ni comprendre le danger que présente l'ingestion de ces produits. Nombre d'entre eux sont dangereux même sans être avalés. Ils peuvent entraîner une intoxication en cas d'inhalation ou de contact avec la peau ou les yeux. Il est important que ces produits chimiques soient stockés, utilisés et éliminés dans de bonnes conditions.

Voici quelques produits chimiques courants :

- pétrole et produits pétroliers (huile d'éclairage ; kérosène ; huile lubrifiante ; diesel) ;
- acides, produits corrosifs, produits caustiques, agents de décoloration (utilisés pour le nettoyage/le lavage) ;



- détergents, savons, shampoings, crèmes de rasage ;
- produits chimiques agricoles tels que les pesticides, les engrais ;
- désodorisants, déodorants, parfums ;
- alcools, solutions antiseptiques ;
- médicaments.

Bonnes conditions de stockage et d'élimination des produits chimiques

Pour respecter de bonnes conditions de stockage et d'élimination des produits chimiques, il faut garder à l'esprit les recommandations suivantes :

- Ne conservez pas de produits chimiques dans des bouteilles, des pichets ou des tasses car ils pourraient être confondus avec des boissons ;
- Tous les médicaments, produits chimiques et poisons doivent être stockés dans

leur récipient d'origine hermétiquement fermé ;

- Conservez les produits chimiques hors de portée des enfants, à une hauteur raisonnable et sous clé ;
- Les récipients contenant des produits chimiques et des médicaments doivent être correctement étiquetés ;
- Les récipients vides ayant contenu des produits chimiques dangereux doivent être éliminés correctement, soit par incinération soit par enfouissement dans de bonnes conditions.

Le rôle des représentants de groupes et des volontaires de santé dans la sécurité sanitaire des aliments et la sécurité chimique

Les représentants de groupes et les volontaires de santé doivent améliorer les connaissances de la communauté, des commerçants, des fournisseurs et des consommateurs sur la cause et les effets d'une consommation d'aliments impropres, en leur transmettant des messages simples et pratiques et leur faisant des démonstrations. Les cinq règles clés de la sécurité sanitaire des aliments peuvent être utilisées dans un but d'éducation sanitaire. Les représentants de groupes et les volontaires de santé doivent éduquer les familles, les ménages et la communauté au sujet des risques que présentent les effets toxiques des produits chimiques ménagers, mais aussi à propos de leur stockage, de leur utilisation et de leur élimination dans de bonnes conditions. Ils doivent adopter des mesures correctives par le biais de méthodes simples de persuasion et utiliser une liste de contrôle simple afin de s'assurer que les commerçants, les fournisseurs et les personnes manipulant des aliments suivent les procédures de sécurité

sanitaire des aliments. Les résultats des inspections peuvent être communiqués à la communauté lors des réunions organisées avec elle ou le comité de développement du village. La pression sociale exercée par la communauté contribuera à modifier le comportement des vendeurs non respectueux des bonnes pratiques. Les enseignants doivent s'impliquer afin d'assurer que ces mêmes activités sont organisées dans les écoles.

Inspection des magasins

S'ils sont formés pour procéder à une inspection des magasins, les représentants de groupes et les volontaires de santé doivent utiliser la liste de contrôle ci-après.

Ils doivent vérifier que les commerçants qui vendent de l'alimentation respectent les points suivants.

Les endroits où sont pris les repas doivent être entretenus correctement pour ne pas devenir une source de maladies ; ils doivent être régulièrement inspectés pour s'assurer que de l'eau propre est disponible pour les boissons et le lavage et qu'il existe un dispositif d'assainissement distinct situé

loin de la cuisine ; les assiettes et ustensiles sont lavés correctement avec du produit pour vaisselle ; le personnel respecte une bonne hygiène individuelle ; les aliments sont fraîchement préparés chaque jour et les aliments renversés ou non utilisés sont jetés ; la cuisine et les endroits où sont servis les repas sont nettoyés et n'abritent ni mouches ni insectes.

Les vendeurs de rue peuvent poser un risque sanitaire sérieux, car ils ont souvent peu accès à une eau propre et à des sanitaires. Ils cuisinent et manipulent fréquemment les aliments avec des mains sales. Les aliments crus ne peuvent pas non plus être conservés dans de bonnes conditions et peuvent être facilement contaminés par des germes. La nourriture proposée par les vendeurs de rue peut être très dangereuse et entraîner une toxi-infection alimentaire grave. Il est essentiel que les communautés comprennent l'importance du problème et élaborent un système pour inspecter la nourriture vendue par les vendeurs de rue. Ces derniers peuvent être formés et aidés à préparer des aliments sans danger et à les proposer dans de bonnes conditions d'hygiène.

Tableau 1. Liste de contrôle pour l'inspection des magasins

N°	Activité	Situation	
1.	Sur l'étalage, vérifiez les articles qui attirent votre regard	Organisés	Pas organisés
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2.	Vérifiez les aliments	Périssables	Non périssables
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3.	Vérifiez les produits chimiques	Conditionnés	Non conditionnés
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4.	Vérifiez si les rayons sur lesquels sont exposés les aliments et les produits chimiques sont fissurés, etc.	Sûrs	Non sûrs
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.	Séparation et éloignement des produits chimiques et de l'alimentation	Séparés	Pas séparés
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6.	Les articles tels que la farine, le sucre et le riz, qui sont conservés dans des sacs ouverts, doivent être recouverts	Recouverts	Non recouverts
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7.	Aucun produit chimique ne doit être placé au-dessus ou à côté de ces sacs	Organisé	Mal organisé
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8.	La date de fabrication et la date limite de consommation doivent figurer sur toutes les boîtes d'aliments	Dates lisibles	Pas lisibles
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9.	Toute conserve alimentaire dont la date d'expiration est dépassée doit être jetée	Jetée	Présente
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10.	Toute conserve présentant un gonflement/une pression doit être jetée	Jetée	Présente
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Tableau 2. Liste de contrôle pour la sécurité sanitaire des aliments

N°	Activité	Situation	
1.	Les commerçants doivent se laver les mains avant de toucher un produit alimentaire	Eau courante disponible	Eau courante non disponible
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2.	La balance doit être nettoyée avant de peser des produits alimentaires tels que la farine, le sucre ou le riz	Nettoyée	Pas nettoyée
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3.	Une feuille de papier propre doit être posée sur la balance avant de peser des aliments collants tels que les dattes, le halva, les fromages, etc.	Papier propre	Pas de papier propre
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4.	Le commerçant ne doit pas utiliser d'insecticide ni de rongicide à proximité de denrées alimentaires	Conservé séparément	Pas séparément
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Annexe 1

Questionnaires à administrer avant et après la formation

Méthodes pédagogiques

L'objectif principal de ce module de formation sur la sécurité sanitaire des aliments est de fournir des informations qui pousseront les personnes qui manipulent des aliments à changer leurs comportements et habitudes. Pour motiver un tel changement, les informations doivent être présentées de façon cohérente et intéressante.

Cochez les cases Vrai ou Faux

Tableau 1. Questionnaire à administrer avant et après la formation pour évaluer l'amélioration des connaissances des marchands de denrées alimentaires concernant la sécurité sanitaire des aliments

	Vrai	Faux
Élément clé 1. Se laver les mains et laver les appareils		
1. Il est important de se laver les mains avant de manipuler de la nourriture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Les torchons de cuisine peuvent véhiculer des microorganismes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Élément clé 2. Séparation des aliments crus et des aliments cuits		
3. Vous pouvez utiliser la même planche à découper pour les aliments crus et les aliments cuits tant qu'il n'y a pas de jus/ résidu visible	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Lorsque les aliments sont conservés au froid, il n'est pas nécessaire de les séparer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Élément clé 3. Cuisson complète des aliments		
5. Les aliments cuits doivent être bien réchauffés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. La viande doit produire un jus clair lorsqu'elle est correctement cuite	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Élément clé 4. Conservation des aliments à bonne température.		
7. Il faut laisser la viande cuite refroidir à température ambiante avant de la mettre au réfrigérateur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Les aliments cuits doivent être gardés au chaud avant d'être servis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Élément clé 5. Utilisation d'eau salubre et d'aliments crus sans danger		
9. Les aliments impropres à la consommation peuvent être identifiés par leur aspect et leur odeur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Le lavage des fruits et des légumes avant de les manger permet de réduire le risque de toxi-infection alimentaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Le questionnaire du tableau 2 doit être utilisé par les représentants de groupes et les volontaires de santé pour évaluer la progression des connaissances de la communauté en matière de sécurité sanitaire des aliments.

Tableau 2. Questionnaire à administrer avant et après la formation pour évaluer les attitudes vis-à-vis des connaissances des vendeurs de denrées alimentaires concernant la sécurité sanitaire des aliments

	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas sûr	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Élément clé 1. Les mains et les surfaces utilisées doivent rester propres					
Se laver les mains souvent au cours de la préparation des aliments est une perte de temps					
Nettoyer les surfaces que j'utilise dans ma cuisine est important pour moi					
Élément clé 2. Séparation des aliments crus et des aliments cuits					
Séparer les aliments cuits des aliments crus est important pour que ma famille ne tombe pas malade					
Je pense qu'il est important d'utiliser des couteaux et des planches à découper différents pour les aliments crus et les aliments cuits					

Tableau 2. Questionnaire à administrer avant et après la formation pour évaluer les attitudes vis-à-vis des connaissances des vendeurs de denrées alimentaires concernant la sécurité sanitaire des aliments (suite)

	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas sûr	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Élément clé 3. Cuisson complète des aliments					
Je pense que certaines viandes peuvent être consommées sans cuisson prolongée					
Je pense que les soupes et les ragoûts doivent être portés à ébullition pour qu'on puisse les consommer sans danger					
Élément clé 4. Conservation des aliments aux bonnes températures					
Décongeler des aliments à température ambiante ne présente aucun danger et s'avère plus rapide et plus pratique					
Je pense qu'il n'est pas dangereux de laisser des aliments cuits hors du réfrigérateur pendant plus de 2 heures					
Élément clé 5. Utilisation d'eau et d'aliments sains					
Je pense qu'il n'y a pas de danger à manger des aliments moisissés si la partie moisie est enlevée					
C'est important pour moi d'acheter de la nourriture aux vendeurs à qui je fais confiance					

Le questionnaire du tableau 3 doit être utilisé par les représentants de groupes et les volontaires de santé pour évaluer l'amélioration des comportements de la communauté en matière de sécurité sanitaire des aliments.

Tableau 3. Questionnaire à administrer avant et après la formation pour évaluer l'amélioration des comportements auto-déclarés par les vendeurs eux-mêmes en matière de sécurité sanitaire des aliments

	Toujours	La plupart du temps	Parfois	Pas souvent	Jamais
Élément clé 1. Les mains et les surfaces utilisées doivent rester propres					
Je me lave les mains avant et pendant la préparation des aliments					
Je nettoie les surfaces et les appareils que j'utilise pour préparer les aliments avant chaque repas					
Élément clé 2. Séparation des aliments crus et des aliments cuits					
J'utilise des appareils et des planches à découper différents pour les aliments crus et les aliments cuits					
Je sépare les aliments crus des aliments cuits lorsqu'ils sont conservés au froid					

Tableau 3. Questionnaire à administrer avant et après la formation pour évaluer l'amélioration des comportements auto-déclarés par les vendeurs eux-mêmes en matière de sécurité sanitaire des aliments (suite)

	Toujours	La plupart du temps	Parfois	Pas souvent	Jamais
Élément clé 3. Cuisson complète des aliments					
Je vérifie que les viandes sont cuites suffisamment en regardant si les jus de cuisson sont clairs ou en utilisant un thermomètre					
Je réchauffe les aliments cuits jusqu'à ce qu'ils soient bien chauds					
Élément clé 4. Conservation des aliments aux bonnes températures					
Je décongèle les aliments à température ambiante					
Après avoir cuisiné un repas, je ne le laisse pas tel quel plus de deux heures					
Élément clé 5. Utilisation d'eau et d'aliments sans danger					
Je vérifie et jette tous les aliments dont la date d'expiration est dépassée					
Je lave les fruits et les légumes avant de les manger					

Annexe 2

Jeu de rôle

Le public cible de cette activité sont les écoliers et l'activité implique de se laver les mains avec de l'eau chaude et du savon. L'objectif est d'attirer l'attention sur l'hygiène personnelle ; d'identifier les mains comme une source de contamination ; et de montrer les techniques de lavage correctes. Cette activité suppose de disposer d'huile de cuisine ; de cannelle ; de sanitaires pour se laver les mains avec de l'eau froide et de l'eau chaude ; de savon et d'une brosse.

Discussion préalable à l'activité

Les formateurs doivent discuter de l'importance du lavage des mains et des moments auxquels il est le plus important de le faire (avant et après certaines activités). Ils doivent insister sur l'idée que même si les mains paraissent propres à l'œil nu, elles peuvent être contaminées par de nombreux germes invisibles. Il faut expliquer que ces germes sont si petits qu'il est impossible de les voir.

Méthode

- Choisissez trois élèves et enduisez leurs mains d'huile de cuisine.
- Recouvrez leurs mains enduites d'huile avec de la cannelle. Celle-ci représente les germes.
- Les trois élèves doivent se laver les mains énergiquement pendant 20 secondes de la façon suivante :

Élève 1 : se lave les mains avec de l'eau froide et sans savon.

Élève 2 : se lave les mains avec de l'eau chaude et sans savon.

Élève 3 : se lave les mains avec de l'eau chaude et avec du savon.

Une fois qu'ils ont fini, ils montrent leurs mains au reste de la classe.

Questions à discuter

Le formateur doit discuter des questions suivantes avec les enfants.

- 1) Comment vous débarrassez-vous des germes présents sur vos mains ?
- 2) Quel résultat obtient-on en se lavant les mains uniquement avec de l'eau froide et sans savon ?
- 3) Quel résultat obtient-on en se lavant les mains avec de l'eau chaude mais sans savon ?
- 4) Quel résultat obtient-on en se lavant les mains avec de l'eau chaude et du savon ?
- 5) Est-ce efficace de frotter ses mains l'une contre l'autre ?
- 6) Quelle méthode est la plus efficace pour se laver les mains ?
- 7) Quelle méthode est la moins efficace pour se laver les mains ?

Pour plus d'informations, veuillez contacter :
Initiatives communautaires

Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la Méditerranée orientale
Rue Abdul Razzak Al Sanhoury
BP 7608
Cité Nasr
11371 Le Caire
Égypte
www.emro.who.int/cbi

